

PANORAMA DE PRESSE

Juillet / Août / Septembre 2020

ommaire

Communiqués de presse // 21 septembre 2020

La Fondation VASGOS soutient DELTA en Lozère : un dispositif d'Emploi Accompagné au profit de personnes

handicapées piloté par l'ASEI

22/09/20 PresseAgence.fr

Lozère : Déploiement du dispositif d'Emploi Accompagné DELTA en Lozère

23/09/20 MidiLibre.fr

Lozère : le projet Delta vient en aide aux personnes handicapées

Autres retombées

14/07/20 LaDépêche.fr

A Toulouse, l'hommage aux acteurs engagés dans la lutte contre le Covid-19

15/07/20 La Dépêche du Midi – Edition Comminges

Covid - 19 : hommage aux acteurs de la crise

15/07/20 LaDépêche.fr

Toulouse. Covid - 19: hommage aux acteurs de la crise

23/07/20 LaDépêche.fr

Saint – Juéry. Initiation à la pêche au lac de Cagnac

27/07/20 Hospimédia

La pauvreté du Ségur en matière médico-sociale reporte les espoirs vers la loi grand âge

04/08/20 Perspectives sanitaires et sociales

Un nouveau Conseil d'administration de la FEHAP

14/08/20 Hospimédia

La danse apporte des bienfaits moteurs et cognitifs aux enfants lourdement handicapés

14/08/20 Hospimédia.fr

La danse apporte des bienfaits moteurs et cognitifs aux enfants lourdement handicapés

18/08/20 L'indépendant

Le Crédit Agricole effectue un geste généreux pour L'Oustal

18/08/20 Midi Libre

Le Crédit Agricole effectue un geste généreux pour L'Oustal

04/09/20 La Dépêche du Midi - Edition Sud - Ouest

Le dojo mute en maison des arts martiaux

15/09/20 France3-Régions.FranceTvInfo.fr

Haute – Garonne : une rentrée particulière pour les jeunes atteints de handicap à Ramonville

15/09/20 LeJournalToulousain.fr

Une maison sport-santé à Toulouse pour lutter contre la sédentarité

18/09/20 Hospimédia

Le port du masque obligatoire complique la scolarisation des élèves déficients auditifs

18/09/20 LePetitJournal.net

Un nouveau numéro vert 0800.360.360

19/09/20 Le Petit Journal - Edition Tarn et Garonne

Un nouveau numéro vert 0800.360.360

22/09/20 La Dépêche du Midi

Insertion : le garage auto du Garric a été inauguré

22/09/20 LaDépêche.fr

Anglès. Insertion : le garage auto du Garric a été inauguré

22/09/20 Le Petit Journal – Edition Tarn et Garonne

Communauté 360 : Nouveau numéro vert

24/09/20 LaRep.fr

Soixante ans de mariage pour un couple très investi dans la vie de la commune

01/10/20 Kiné Actualité

Danse adaptée – Des bienfaits moteurs, cognitifs et psychosociaux avérés

05/10/20 La Dépêche du Midi

Un numéro vert pour les personnes handicapées

05/10/20 La Dépêche du Midi

Carnet noir. Jacques Bertrand, décédé pendant le confinement





Signature convention de Mécénat – Emploi Accompagné

La Fondation VASGOS soutient DELTA en Lozère : un dispositif d'Emploi Accompagné au profit de personnes handicapées piloté par l'ASEI

Ce lundi 21 septembre, l'ASEI, coordinateur du projet DELTA, signe une convention de mécénat avec la Fondation Vasgos. Un engagement sur deux ans, visant à favoriser le déploiement du dispositif d'Emploi Accompagné DELTA, notamment au travers du recrutement d'un Job Coach sur le département de la Lozère permettant l'accompagnement vers (ou dans) l'emploi, de 15 à 20 personnes en situation de handicap par an. Le soutien financier apporté par la fondation VASGOS permet le redéploiement des fonds publics et de porter ainsi encore plus loin le dispositif sur les territoires.

Hybridation des ressources...

Afin de piloter au mieux le dispositif DELTA sur les départements du Tarn, de l'Aveyron et de la Lozère, l'ASEI cherche des financements complémentaires à ceux des opérateurs publics (ARS, Direccte, Agefiph, Fiphfp). Ceci dans le but d'accompagner un plus grand nombre d'entreprises et de demandeurs d'emploi en situation de handicap sur ces territoires.

C'est dans ce cadre que la Fondation VASGOS a répondu "présent" à l'appel de l'ASEI, apportant une contribution financière au dispositif DELTA sur une première période de deux ans. Un soutien en cohérence avec la vocation d'accompagner et de promouvoir l'entrepreneuriat social et solidaire de la Fondation.

La Fondation VASGOS prend ainsi en charge le financement d'un poste de « Job Coach » qui opèrera en priorité sur la Lozère. « Au-delà du fond, un déploiement sur ce département a du sens pour notre Fondation puisqu'il s'agit d'un territoire que nous connaissons très bien. », précise **Axel Oddo**, Associé de la Fondation VASGOS.

Concrètement, le « Job Coach » recruté permettra 15 à 20 accompagnements par an et dans la durée. « En tant que « Job Coach », mon rôle est de soutenir intensivement et sans limitation la personne en situation de handicap que j'accompagne. Interlocuteur de proximité, je suis avant tout à l'écoute de ses besoins, de ses envies, pour l'accompagner dans son projet d'insertion professionnel en milieu ordinaire. Mon métier est de conseiller et de guider les entreprises et les salariés. Je me positionne comme médiateur pour accompagner "au plus juste" la personne et l'employeur. », explique Amandine G., « Job Coach » sur le département de la Lozère.

Par ricochet, le soutien de la Fondation VASGOS permettra de renforcer les fonds publics sur d'autres fonctions sur les 3 départements concernés. Cela passera notamment par le renforcement de la fonction de « relations employeurs » en créant un poste de « Développeur ».

...pour un dispositif tourné vers la pérennisation de l'emploi

Dispositif d'emploi accompagné dans les départements du Tarn, de l'Aveyron et de la Lozère, DELTA est mis en place par l'ASEI, en partenariat avec des associations locales (ARSEAA, OPTEO, AGAPEI, Le Clos du Nid,). Créé en 2020, ce programme vise à accompagner les entreprises et les travailleurs handicapés vers une insertion aussi rapide et directe que possible dans un milieu de travail ordinaire.

Un projet qui voit le jour grâce au travail d'un Référent Emploi Accompagné, ou « Job Coach », dont la mission est de sécuriser et rendre durable la relation employeur/salarié.

L'employeur bénéficie alors de son intervention dans l'évaluation de ses besoins, la proposition de compétences adaptées, l'analyse et l'aménagement des postes de travail, la sensibilisation de l'environnement professionnel, etc. De son côté, le demandeur d'emploi en situation de handicap est coaché dans l'élaboration de son projet professionnel, sa recherche d'emploi et la préparation de l'entretien d'embauche. Le référent intervient également pour résoudre les difficultés de tout ordre afin de pérenniser le maintien dans l'emploi.

Déjà pilote d'un dispositif d'Emploi Accompagné sur le département de la Haute-Garonne (dispositif El31), l'ASEI a pu observer les bénéfices directs et concrets d'un tel accompagnement.

Depuis sa création il y a 70 ans, l'ASEI a pour objet l'accompagnement, l'éducation, l'insertion des personnes en situation de handicap et des personnes dépendantes et fragilisées. En recherche constante d'innovation, l'association met en place des dispositifs et des partenariats avec les autres acteurs de son territoire. Un des axes majeurs de l'action de l'association est d'agir pour favoriser l'inclusion des personnes qu'elle accompagne.

A noter sur l'emploi accompagné en France

Le dispositif emploi accompagné permet un soutien des personnes en situation de handicap et de leurs employeurs, en étant souple, adapté à leurs besoins et mobilisable à tout moment du parcours.

Mis en œuvre dans les territoires depuis début 2018, il repose sur une collaboration étroite entre acteurs du secteur médico-social et acteurs du service public de l'emploi.

L'emploi accompagné est un concept novateur dans le paysage des dispositifs d'accompagnement vers et dans l'emploi des personnes en situation de handicap. Il est fondé sur le principe du « Place and Train » : insérer d'abord, puis former et soutenir dans le cadre de l'activité de travail.

Le dispositif Emploi Accompagné est un dispositif de sécurisation des parcours, il apporte un soutien dans la durée pour les personnes en situation de handicap travaillant en milieu ordinaire pour lesquelles le risque de décrochage est important.

A propos de l'ASEI

Agir, Soigner, Éduquer, Inclure, un nom pour porter des ambitions

Créée en 1950 et reconnue d'utilité publique dès 1959, l'ASEI offre 400 solutions dans 107 établissements, services et dispositifs sanitaires et médico-sociaux pour enfants, adolescents et adultes en situation de handicap ou fragilisées, principalement dans le grand sud-ouest.

Née en 1950, au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, sous l'égide de Jean Lagarde, l'ASEI s'illustre depuis sa création dans son combat pour la laïcité, l'éducation et la solidarité.

Siège social

Parc technologique du Canal - 4 Avenue de l'Europe - BP 62 243 31522 Ramonville-Saint-Agne CEDEX asei.asso.fr

L'ASEI EN CHIFFRES

3 364 professionnels salariés soit 2 896 équivalents temps plein

10,32% de salariés reconnus travailleurs handicapés

10 000 personnes accompagnées chaque année dont 900 qui travaillent

3 983 : Solutions offertes

WWW.PRESSEAGENCE.FR

Date: 22/09/2020 Heure: 16:11:32 Journaliste: Floriane

www.presseagence.fr

Pays : France Dynamisme : 0

Page 1/3

Visualiser l'article

LOZERE : Déploiement du dispositif d'Emploi Accompagné DELTA en Lozère



Ce lundi 21 septembre, l'<u>ASEI</u>, coordinateur du projet DELTA, signe une convention de mécénat avec la Fondation Vasgos.

Un engagement sur deux ans, visant à favoriser le déploiement du dispositif d'Emploi Accompagné DELTA, notamment au travers du recrutement d'un Job Coach sur le département de la Lozère permettant l'accompagnement vers (ou dans) l'emploi, de 15 à 20 personnes en situation de handicap par an. Le soutien financier apporté par la fondation VASGOS permet le redéploiement des fonds publics et de porter ainsi encore plus loin le dispositif sur les territoires.



Date : 22/09/2020 Heure : 16:11:32 Journaliste : Floriane

www.presseagence.fr

Pays : France Dynamisme : 0

Page 2/3

Visualiser l'article

Hybridation des ressources...

Afin de piloter au mieux le dispositif DELTA sur les départements du Tarn, de l'Aveyron et de la Lozère, l'ASEI cherche des financements complémentaires à ceux des opérateurs publics (ARS, Direccte, Agefiph, Fiphfp). Ceci dans le but d'accompagner un plus grand nombre d'entreprises et de demandeurs d'emploi en situation de handicap sur ces territoires. C'est dans ce cadre que la Fondation VASGOS a répondu « présent » à l'appel de l'ASEI, apportant une contribution financière au dispositif DELTA sur une première période de deux ans. Un soutien en cohérence avec la vocation d'accompagner et de promouvoir l'entrepreneuriat social et solidaire de la Fondation. La Fondation VASGOS prend ainsi en charge le financement d'un poste de « Job Coach » qui opèrera en priorité sur la Lozère. « Au-delà du fond, un déploiement sur ce département a du sens pour notre Fondation puisqu'il s'agit d'un territoire que nous connaissons très bien. », précise Axel Oddo, Associé de la Fondation VASGOS. Concrètement, le « Job Coach » recruté permettra 15 à 20 accompagnements par an et dans la durée. « En tant que « Job Coach », mon rôle est de soutenir intensivement et sans limitation la personne en situation de handicap que j'accompagne. Interlocuteur de proximité, je suis avant tout à l'écoute de ses besoins, de ses envies, pour l'accompagner dans son projet d'insertion professionnel en milieu ordinaire. Mon métier est de conseiller et de guider les entreprises et les salariés. Je me positionne comme médiateur pour accompagner "au plus juste" la personne et l'employeur. », explique Amandine G., « Job Coach » sur le département de la Lozère. Par ricochet, le soutien de la Fondation VASGOS permettra de renforcer les fonds publics sur d'autres fonctions sur les 3 départements concernés. Cela passera notamment par le renforcement de la fonction de « relations employeurs » en créant un poste de « Développeur ».

...pour un dispositif tourné vers la pérennisation de l'emploi

Dispositif d'emploi accompagné dans les départements du Tarn, de l'Aveyron et de la Lozère, DELTA est mis en place par l'<u>ASEI</u>, en partenariat avec des associations locales (ARSEAA, OPTEO, AGAPEI, Le Clos du Nid,). Créé en 2020, ce programme vise à accompagner les entreprises et les travailleurs handicapés vers une insertion aussi rapide et directe que possible dans un milieu de travail ordinaire. Un projet qui voit le jour grâce au travail d'un Référent Emploi Accompagné, ou « *Job Coach »*, dont la mission est de sécuriser et rendre durable la relation employeur/salarié. L'employeur bénéficie alors de son intervention dans l'évaluation de ses besoins, la proposition de compétences adaptées, l'analyse et l'aménagement des postes de travail, la sensibilisation de l'environnement professionnel, etc. De son côté, le demandeur d'emploi en situation de handicap est coaché dans l'élaboration de son projet professionnel, sa recherche d'emploi et la préparation de l'entretien d'embauche. Le référent intervient également pour résoudre les difficultés de tout ordre afin de pérenniser le maintien dans l'emploi.

Déjà pilote d'un dispositif d'Emploi Accompagné sur le département de la Haute-Garonne (dispositif El31), l'<u>ASEI</u> a pu observer les bénéfices directs et concrets d'un tel accompagnement. Depuis sa création il y a 70 ans, l'<u>ASEI</u> a pour objet l'accompagnement, l'éducation, l'insertion des personnes en situation de handicap et des personnes dépendantes et fragilisées. En recherche constante d'innovation, l'association met en place des dispositifs et des partenariats avec les autres acteurs de son territoire. Un des axes majeurs de l'action de l'association est d'agir pour favoriser l'inclusion des personnes qu'elle accompagne.

A noter sur l'emploi accompagné en France

Le dispositif emploi accompagné permet un soutien des personnes en situation de handicap et de leurs employeurs, en étant souple, adapté à leurs besoins et mobilisable à tout moment du parcours. Mis en œuvre dans les territoires depuis début 2018, il repose sur une collaboration étroite entre acteurs du secteur médicosocial et acteurs du service public de l'emploi. L'emploi accompagné est un concept novateur dans le paysage



Date : 22/09/2020 Heure : 16:11:32 Journaliste : Floriane

www.presseagence.fr

Pays : France Dynamisme : 0

Page 3/3

Visualiser l'article

des dispositifs d'accompagnement vers et dans l'emploi des personnes en situation de handicap. Il est fondé sur le principe du « *Place and Train »* : insérer d'abord, puis former et soutenir dans le cadre de l'activité de travail. Le dispositif Emploi Accompagné est un dispositif de sécurisation des parcours, il apporte un soutien dans la durée pour les personnes en situation de handicap travaillant en milieu ordinaire pour lesquelles le risque de décrochage est important.

Date: 23/09/2020 Heure: 14:03:47



www.midilibre.fr Pays: France Dynamisme: 184

Page 1/2

Visualiser l'article

Lozère : le projet Delta vient en aide aux personnes handicapées



C'est ce lundi 21 septembre qu'avait lieu la signature de la convention Delta.

Depuis le début de l'année 2020, l'ASEI (Agissons pour l'inclusion) travaille, en collaboration avec de nombreuses associations locales comme le Clos du nid et plus particulièrement l'Esat Colagne pôle bois de Marvejols, pour la création d'un dispositif afin de favoriser l'insertion des personnes handicapées dans le monde du travail.

Baptisé Delta (pour dispositif d'emploi accompagné dans les départements du Tarn de l'Aveyron et de la Lozère), le projet a été entériné officiellement ce lundi 21 septembre avec la signature de la convention dans les locaux du Clos du nid.

Par la voix de Jean-Louis Carcenac, l'association se félicitait d'ailleurs du " caractère transversal de l'opération ". Le vice-président délégué pointait également le fait que c'était la première fois qu'il voyait "d'aussi grandes associations locales s'unir, tant techniquement qu'humainement, pour venir en aide aux travailleurs handicapés ".

Dix à vingt bénéficiaires par an



Date : 23/09/2020 Heure : 14:03:47

www.midilibre.fr Pays : France Dynamisme : 184

≡≣

Page 2/2

Visualiser l'article

Le projet, qui voit aussi le jour grâce au travail d'un référent emploi accompagné ou "job coach", veut faciliter la relation des personnes handicapées avec les entreprises mais également venir en aide aux entreprises pour ce qui est de leur adaptation aux bénéficiaires du dispositif.

Pour l'instant, l'objectif de Delta est de venir soutenir "e ntre 10 et 20 bénéficiaires par an ", comme l'explique Patrick Julien, directeur général du Clos du nid. Des chiffres qui peuvent paraître modestes, mais que le directeur général trouve au contraire " ambitieux ".

En effet, il estime que "lorsque l'on voit la difficulté pour trouver des financements, ou des personnes prêtes à s'investir réellement pour la réussite du projet, ce serait très bien de parvenir à aider entre 10 et 20 personnes par an ".

"L'insertion passe par l'emploi"

De son côté, l'<u>ASEI</u>, qui pilote le projet, explique que Delta a également pour vocation de travailler autant avec les personnes, qu'avec les entreprises qui les emploieront. L'idée étant que chacun s'adapte aux autres pour une meilleure efficacité du dispositif.

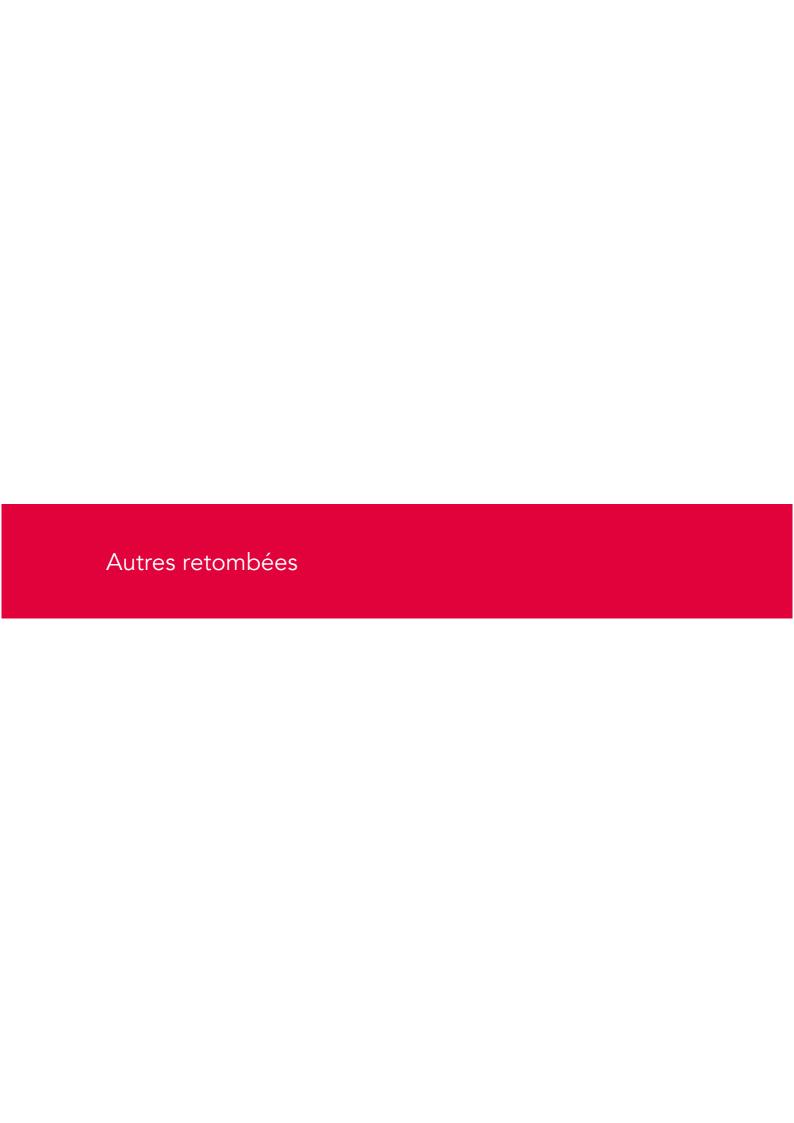
Ainsi, le "job coach" (Hélène Maurin pour la Lozère) évaluera les besoins de l'entreprise partenaire et aidera également les personnes en situation de handicap dans leur projet professionnel, la recherche d'emploi et la préparation à l'entretien d'embauche.

Elle peut également intervenir en cas de difficultés afin de pérenniser le maintien dans l'emploi. Avec tout ça, l'<u>ASEI</u> espère " tisser de nombreux partenariats, et que cela vienne en aide dans toute la Lozère. On a déjà des bases solides dont il faut profiter, mais il faut également chercher à les améliorer. L'insertion passe aussi par l'emploi ", comme déclarait Jean-Michel Tirefort, directeur du bassin Tarn.

Chacun espérant maintenant que l'objectif sera atteint, afin de développer encore plus le dispositif.

Des fonds publics et des fonds privés

Si le projet a pu voir le jour, c'est aussi grâce au soutien de la fondation Vasgos qui a répondu à l'appel de l'<u>ASEI</u> en apportant une contribution financière. Vasgos prendra ainsi charge le financement du poste de référent emploi accompagné. Une satisfaction pour Axel Oddo, associé de la fondation : "On est très content de faire partie du projet. On cherchait une initiative de la sorte, efficiente en termes d'inclusion par le travail. C'est important, et ça rend service à beaucoup de personnes."





Date: 14/07/2020 Heure: 17:17:13

Journaliste: Emmanuelle Rey

www.ladepeche.fr Pays : France Dynamisme : 366

≡≣

Page 1/3

Visualiser l'article

À Toulouse, l'hommage aux acteurs engagés dans la lutte contre le Covid-19



Pour ce 14-Juillet 2020, 325 personnes étaient invitées dans la cour d'honneur de la Préfecture de région, à Toulouse, pour un hommage à tous les acteurs de la lutte contre le Covid-19. DDM - Nathalie Saint-Affre

l'essentiel À l'occasion de la fête nationale, 325 personnes étaient reçues à la préfecture, à Toulouse. Étienne Guyot, préfet de la région Occitanie et préfet de la Haute-Garonne, avait rassemblé soignants, policiers, gendarmes, militaires, pompiers, commerçants et bénévoles associatifs engagés pendant la crise sanitaire du Covid-19.

Le pupitre du préfet et toute une rangée d'élus leur font face. À leur gauche des gendarmes et des militaires. À leur droite des secouristes, des pompiers, des policiers. Dans le carré "autres professions", Jacques Pradel et Julie Guimard écoutent l'hommage qui leur est rendu par le préfet. Comme les 325 personnes présentes dans la cour d'honneur de la préfecture de la Haute-Garonne, ils ont été invités au titre de leur mobilisation durant la crise sanitaire Covid-19.



Date: 14/07/2020 Heure: 17:17:13

Journaliste: Emmanuelle Rey

www.ladepeche.fr Pays : France Dynamisme : 366

Page 2/3

Visualiser l'article

Un peu étonnés, s'excusant presque. "Je ne sais pas trop pourquoi je suis là", souffle Jacques Pradel, employé de la Communauté de communes du bassin Auterivain où il collecte les ordures, "mais j'espère que c'est pour nous remercier, moi et tous les collègues, d'avoir permis que tout reste propre pendant trois mois". Ce que ne dit pas tout de suite Jacques Pradel, c'est qu'il est aussi pompier volontaire; la crise du covid, il l'a vécue sous plusieurs angles. Après le discours et l'hymne national, Julie Guimard est encore émue.

Directrice adjointe du centre de loisirs d'Auterive, elle se pose là en "admiratrice". "C'est la première fois que je viens ici et ceux que je regarde ce sont eux, gendarmes, pompiers, soignants. Nous avons travaillé pendant le confinement pour recevoir les enfants de ces gens en première ligne, avec de la peur parfois, et de la difficulté quand il fallait appliquer des gestes barrières avec des petits de trois ans. Je ne savais pas à quoi m'attendre en venant ici, alors je n'ai rien dit à mes collègues. Mais demain, je leur raconterai, je leur transmettrais ces honneurs et cette gratitude", témoigne Julie Guimard.

Valorisation des bénévoles

Avant de rejoindre le buffet, les invités poursuivent les discussions dans l'allée gravillonnée. René Marchand, responsable de l'unité d'intervention de l'association de l'Ordre de Malte, espère que cette "belle reconnaissance sera un encouragement pour recruter". "C'est bien, ça valorise les bénévoles et tous ceux qui ont fait preuve du même dévouement que ceux dont c'est le métier", ajoute Tony Tacsin, président de la protection civile de Haute-Garonne, qui espère que le modèle d'entraide inter-associatif et inter structures qui s'est développé pendant la crise Covid-19 en Haute-Garonne perdurera.

Dans les jardins de la préfecture, Mélodie Salles, kinésithérapeute en réanimation au CHU de Toulouse Rangueil, ne boude pas son plaisir. "J'ai été surprise de faire partie des invités. En général, on ne pense pas trop aux kinés". La jeune femme vient de faire la connaissance de Marie-Sophie Pellegrini, infirmière en établissement médico-social, et de Noria Medjahedine, éducatrice dans un foyer d'hébergement de l'<u>ASEI</u>. Elles aussi sont heureuses d'être là, "on a été un peu oubliés, les moyens de protection notamment ont mis du temps à arriver", soufflent-elles.

Dominique et Arnaud Gaset, boulangers toulousains, ont voulu marquer le moment par une photo avec le préfet, qu'ils ont immédiatement postée sur les réseaux sociaux pour rendre hommage à leur "équipe de choc de la Boulange d'Angeline".

"Des soignants héroïques"

Pour cette fête nationale 2020, sans défilé ni feu d'artifice, Etienne Guyot, préfet de la région Occitanie et de la Haute-Garonne, s'est exprimé en présence des élus et représentants des corps de l'Etat, « pour un 14-Juillet sous le signe d'une Nation engagée, unie et solidaire ".

« Je veux naturellement m'arrêter sur le rôle de l'ensemble des personnels soignant, tellement déterminant et tellement remarquable. Leur action héroïque a permis de limiter un bilan humain qui aurait pu être bien plus lourd. Les mots peinent à décrire l'ampleur des prouesses qu'ils ont accomplies. La nation leur en est totalement et durablement reconnaissante ".

"Beaucoup de travailleurs, malgré les risques, ont poursuivi leurs missions pour permettre à la société toute entière de survivre : agriculteurs, commerçants et employés de supermarchés, transporteurs routiers et conducteurs de transports en commun, éboueurs, postiers, journalistes présents sur le terrain et tant d'autres... Les associations, quant à elles, ont joué un rôle crucial pour maintenir le lien social envers les plus démunis, malgré les difficultés, pour mener à bien leurs actions d'utilité publique : je souhaite aujourd'hui souligner particulièrement leur rôle au plan de l'aide alimentaire et d'hébergement d'urgence. La société a



Date : 14/07/2020 Heure : 17:17:13

Journaliste : Emmanuelle Rey

www.ladepeche.fr Pays : France Dynamisme : 366

≡≣

Page 3/3

Visualiser l'article

tenu, enfin, grâce à l'État et aux collectivités locales qui, ensemble, forment ce qui ne peut être mieux appelé que la « chose publique ", notre bien commun qu'est la res publica."



Périodicité : Quotidien OJD : 171431 Edition : Comminges





Date: 15 juillet 2020 Page de l'article: p.24

- Page 1/1

Covid-19: hommage aux acteurs de la crise

14-Juillet

Le pupitre du préfet et toute une rangée d'élus leur font face. A leur gauche des gendarmes et des militaires. A leur droite des secouristes, des pompiers, des policiers. Dans le carré « autres professions », Jacques Pradel et Julie Guimard écoutent l'hommage qui leur est rendu par le préfet. Comme les 325 personnes présentes dans la cour d'honneur de la préfecture de la Haute-Garonne, ils ont été invités au titre de leur mobilisation durant la crise sanitaire Covid-19. Un peu étonnés, s'excusant presque. « Je ne sais pas trop pourquoi je suis là », souffle Jacques Pradel, employé de la Communauté de communes du bassin Auterivain où il collecte les ordures, « mais j'espère que c'est pour nous remercier, moi et tous les collègues, d'avoir permis que tout reste propre pendant trois mois ». Ce que ne dit pas tout de suite Jacques Pradel, c'est qu'il est aussi pompier volontaire ; la crise du covid, il l'a vécue sous plusieurs angles. Après le discours et l'hymne national, Julie Guimard est encore émue. Directrice adjointe du centre de loisirs d'Auterive, elle se pose là en « admiratrice ». « C'est la première fois que je viens ici et ceux que je regarde ce sont eux, gendarmes, pompiers, soignants. Nous avons travaillé pendant le confinement pour recevoir les enfants de ces gens en première ligne, avec de la peur parfois, et de la difficulté quand il fallait appliquer des gestes barrières avec des petits de trois ans. Je ne savais pas à quoi m'attendre en venant ici, alors je n'ai rien dit à mes collègues. Mais demain, je leur raconterai, je leur transmettrais ces honneurs et cette gratitude », témoigne Julie Guimard.

Valorisation des bénévoles

0sHIKBiY0d5193-7 uME0sq5M6-IrmElvfIZf6AvIAv2u2aZmJnITah-Zra14PUkWZGQ

Avant de rejoindre le buffet, les invités poursuivent les discussions dans l'allée gravillonnée. René Marchand, responsable de l'unité d'intervention de l'association de l'Ordre de Malte, espère que cette « belle reconnaissance sera un encouragement pour recruter ». « C'est bien, ça valorise les bénévoles et tous ceux qui ont fait preuve du même dévouement que ceux dont c'est le métier », ajoute Tony Tacsin, président de la protection civile de Haute-Garonne, qui espère que le modèle d'entraide inter-

associatif et inter structures qui s'est développé pendant la crise Covid-19 en Haute-Garonne perdurera.

Dans les jardins de la préfecture, Mélodie Salles, kinésithérapeute en réanimation au CHU de Toulouse Rangueil, ne boude pas son plaisir. « J'ai été surprise de faire partie des invités. En général, on ne pense pas trop aux kinés ». La jeune femme vient de faire la connaissance de Marie-Sophie Pellegrini, infirmière en établissement médico-social, et de Noria Medjahedine, éducatrice dans un foyer d'hébergement de l'ASEI. Elles aussi sont heureuses d'être là, « on a été un peu oubliés, les moyens de protection notamment ont mis du temps à arriver », soufflent-elles.

Dominique et Arnaud Gaset, boulangers toulousains, ont voulu marquer le moment par une photo avec le préfet, qu'ils ont immédiatement postée sur les réseaux sociaux pour rendre hommage à leur « équipe de choc de la Boulange d'Angeline ».

l'essentiel t

« Soignants héroïques »

Pour cette fête nationale 2020, sans défilé ni feu d'artifice, Etienne Guyot, préfet de la région Occitanie et de la Haute-Garonne, s'est exprimé en présence des élus et représentants des corps de l'Etat, « pour un 14-Juillet sous le signe d'une Nation engagée, unie et solidaire ». « Je veux naturellement m'arrêter sur le rôle de l'ensemble des personnels soignant, tellement déterminant et tellement remarquable. Leur action héroïque a permis de limiter un bilan humain qui aurait pu être bien plus lourd. Les mots peinent à décrire l'ampleur des prouesses qu'ils ont accomplies. La nation leur en est totalement et durablement reconnaissante ».

« Demain, je transmettrai à mes collègues ces honneurs et cette gratitude »



Date : 15/07/2020 Heure : 05:24:10

Journaliste: Emmanuelle Rey

www.ladepeche.fr Pays : France Dynamisme : 349

≡≣

Page 1/2

Visualiser l'article

Toulouse. Covid-19: hommage aux acteurs de la crise



La cour d'honneur de la Préfecture de Haute-Garonne accueillait hier 325 personnes représentant divers corps de métiers engagés dans la crise du Covid-19. Photo DDM Nathalie Saint-Affre

A l'occasion de la fête nationale, 325 personnes étaient reçues à la préfecture. Etienne Guyot, préfet de la région Occitanie et préfet de la Haute-Garonne, avait rassemblé soignants, policiers, gendarmes, militaires, pompiers, commerçants, bénévoles associatifs engagés pendant la crise sanitaire du Covid-19.

Le pupitre du préfet et toute une rangée d'élus leur font face. A leur gauche des gendarmes et des militaires. A leur droite des secouristes, des pompiers, des policiers. Dans le carré "autres professions", Jacques Pradel et Julie Guimard écoutent l'hommage qui leur est rendu par le préfet. Comme les 325 personnes présentes dans la cour d'honneur de la préfecture de la Haute-Garonne, ils ont été invités au titre de leur mobilisation durant la crise sanitaire Covid-19. Un peu étonnés, s'excusant presque. "Je ne sais pas trop pourquoi je suis là", souffle Jacques Pradel, employé de la Communauté de communes du bassin Auterivain où il collecte les ordures, "mais j'espère que c'est pour nous remercier, moi et tous les collègues, d'avoir permis que tout reste propre pendant trois mois". Ce que ne dit pas tout de suite Jacques Pradel, c'est qu'il est aussi pompier volontaire ; la crise du covid, il l'a vécue sous plusieurs angles. Après le discours et l'hymne national, Julie Guimard est encore émue. Directrice adjointe du centre de loisirs d'Auterive, elle se pose là en "admiratrice". "C'est la première fois que je viens ici et ceux que je regarde ce sont eux, gendarmes, pompiers, soignants. Nous avons travaillé pendant le confinement pour recevoir les enfants de ces gens en première ligne, avec de la peur parfois, et de la difficulté quand il fallait appliquer des gestes barrières avec des petits de trois ans. Je ne savais pas à quoi m'attendre en venant ici, alors je n'ai rien dit à mes collègues. Mais demain, je leur raconterai, je leur transmettrais ces honneurs et cette gratitude", témoigne Julie Guimard.

Valorisation des bénévoles

Avant de rejoindre le buffet, les invités poursuivent les discussions dans l'allée gravillonnée. René Marchand, responsable de l'unité d'intervention de l'association de l'Ordre de Malte, espère que cette "belle



Date : 15/07/2020 Heure : 05:24:10

Journaliste: Emmanuelle Rey

www.ladepeche.fr Pays : France Dynamisme : 349

ΞΕ

Page 2/2

Visualiser l'article

reconnaissance sera un encouragement pour recruter". "C'est bien, ça valorise les bénévoles et tous ceux qui ont fait preuve du même dévouement que ceux dont c'est le métier", ajoute Tony Tacsin, président de la protection civile de Haute-Garonne, qui espère que le modèle d'entraide inter-associatif et inter structures qui s'est développé pendant la crise Covid-19 en Haute-Garonne perdurera.

Dans les jardins de la préfecture, Mélodie Salles, kinésithérapeute en réanimation au CHU de Toulouse Rangueil, ne boude pas son plaisir. "J'ai été surprise de faire partie des invités. En général, on ne pense pas trop aux kinés". La jeune femme vient de faire la connaissance de Marie-Sophie Pellegrini, infirmière en établissement médico-social, et de Noria Medjahedine, éducatrice dans un foyer d'hébergement de l'<u>ASEI</u>. Elles aussi sont heureuses d'être là, "on a été un peu oubliés, les moyens de protection notamment ont mis du temps à arriver", soufflent-elles.

Dominique et Arnaud Gaset, boulangers toulousains, ont voulu marquer le moment par une photo avec le préfet, qu'ils ont immédiatement postée sur les réseaux sociaux pour rendre hommage à leur "équipe de choc de la Boulange d'Angeline".

"Soignants héroïques"

Pour cette fête nationale 2020, sans défilé ni feu d'artifice, Etienne Guyot, préfet de la région Occitanie et de la Haute-Garonne, s'est exprimé en présence des élus et représentants des corps de l'Etat, "pour un 14-Juillet sous le signe d'une Nation engagée, unie et solidaire". "Je veux naturellement m'arrêter sur le rôle de l'ensemble des personnels soignant, tellement déterminant et tellement remarquable. Leur action héroïque a permis de limiter un bilan humain qui aurait pu être bien plus lourd. Les mots peinent à décrire l'ampleur des prouesses qu'ils ont accomplies. La nation leur en est totalement et durablement reconnaissante".

Date: 23/07/2020 Heure: 05:21:08



www.ladepeche.fr Pays: France Dynamisme: 304

Page 1/2

Visualiser l'article

Saint-Juéry. Initiation à la pêche au lac de Cagnac



Une belle journée pour les pescofis. Photo DDM

L'AAPPMA de SaintJuéry-Arthès-Lescure a de nouveau organisé une journée initiatique à la pêche récemment au lac de Cagnac. C'est toujours grâce à l'entente et l'étroite collaboration entre le Service jeunesse loisirs de la commune de Saint-Juéry et l'AAPPMA qu'une dizaine d'enfants ont pu taquiner le poisson depuis les magnifiques berges du lac de Cagnac.

Ces futurs pêcheurs ont, avec leur moniteur Renato, pu apprécier les conseils avisés de l'éducateur dépêché par la Fédération Départementale de pêche du Tarn sur demande du Président de l'AAPPMA.

Une bonne journée avec des prises diverses et variées qui ne demande qu'à être reconduite avec de nouveaux adeptes de la gaule. Une deuxième matinée a été organisée sur le même lieu le 15 juillet pour des enfants de l'ASEI férus de pêche eux aussi. Étant donné l'engouement constaté pour cette première initiative, il est prévu avec leur éducatrice, de mettre en place une prochaine session plus élaborée pour l'année prochaine.

La démarche initiatique que l'AAPPMA souhaite développer à court terme ne se limite pas qu'à la pêche mais aussi au respect de la nature et de l'environnement. Certains pêcheurs se plaignent de ne plus pouvoir accéder sur certains lieux du domaine privé car des panneaux ou des clôtures en interdisent l'accès. L'AAPPMA rencontre aussi des difficultés pour les alevinages mais les informations recueillies auprès des propriétaires



Date : 23/07/2020 Heure : 05:21:08

www.ladepeche.fr Pays : France Dynamisme : 304



Page 2/2

Visualiser l'article

riverains confirment que certaines personnes ne respectent pas les cultures et accumulent les incivilités. Donc, il semble indispensable de respecter les lieux et les hommes et renouer le dialogue. Bonne pêche et bonnes vacances

Pays: FR

Périodicité : Quotidien



Date : 27 juillet 2020Page de l'article : p.20-22
Journaliste : Agathe Moret

Page 1/3



La pauvreté du Ségur en matière médico-sociale reporte les espoirs vers la loi grand âge

Malgré de nombreuses mesures transversales en faveur des liens ville-hôpital-médicosocial, les acteurs du grand âge et du handicap se sentent oubliés. Et pour cause, deux mesures seulement les ciblent directement. Réactions du secteur.

Le Ségur de la santé a livré ses conclusions, avec la présentation, le 21 juillet dernier, d'un rapport dédié. Trente-trois propositions, parmi lesquelles deux ciblent spécifiquement le secteur des personnes âgées et en situation de handicap. Malgré l'omniprésence de la question du décloisonnement et du parcours ville-hôpital-médico-social, d'aucuns arguent que la montagne a accouché d'une souris.

Un petit pas et de grands oubliés

Liberté, souplesse, pouvoir d'initiative, reconnaissance du secteur... De la FHF à la Fehap en passant par l'AD-PA, nombreuses sont les fédérations à saluer les principales orientations du Ségur et à louer le "premier pas" réalisé pour répondre à l'enjeu de valorisation des métiers. Alors que la FHF se satisfait des annonces "très positives" confortant "la nécessité d'une gouvernance conjointe de l'hôpital et du médico-social" au travers de la pérennisation des astreintes sanitaires, du renforcement des équipes mobiles de gériatrie et des astreintes infirmières de nuit, ou encore de l'hospitalisation directe, la Fehap salue de son côté dans un communiqué des mesures "de bon sens" qui "appellent à des changements structurels d'envergure".

Pour les "oubliés du Ségur que sont les secteurs du domicile et du handicap", il faudra par contre repasser.

Saluant la prise en compte du non lucratif dans les revalorisations salariales, l'Uniopss trouve à son tour au Ségur un goût d'inachevé, voire même de léger réchauffé. "Certaines intentions, pour la plupart déjà inscrites dans la stratégie nationale de santé de 2017 et dans Ma Santé 2022, nécessitent d'être aujourd'hui transformées en mesures opérationnelles et traduites dans les lois de finances et de financement de la sécurité sociale", souligne-t-elle. Elle évoque le développement des structures d'exercices coordonnés comme les lits haltes soins santé et les centres de santé. Quant aux 600 millions d'euros (M€) alloués aux services sociaux et médico-sociaux pour la stratégie numérique ? La mesure, estime l'Agence du numérique en santé, devrait "donner une impulsion déterminante à la modernisation" des établissements. Celle-ci gagnerait cependant, pour l'Uniopss, à être élargie au-delà du secteur de l'âge et du handicap pour englober l'ensemble des structures sociales et médico-sociales. L'union, qui déplore au passage le vide autour de la prévention et la promotion de la santé, attend donc elle aussi davantage.

Pays : FR

Périodicité : Quotidien

Date: 27 juillet 2020 Page de l'article: p.20-22 Journaliste: Agathe Moret



Page 2/3

Les espoirs se tournent vers la loi Grand âge

Sans grande surprise, les acteurs appellent donc à assurer "une réforme ambitieuse dans le cadre du futur projet de loi Grand âge et autonomie". Le hic pour la Fehap

: à ce jour, "aucune garantie concrète n'a été apportée" sur le traitement de ces secteurs dans le futur texte, dont le calendrier et le contenu restent à ce stade toujours inconnu.

L'occasion pour les associations et fédérations d'y aller une fois de plus de leurs propositions. L'AD-PA recommande notamment à ce titre la création d'un "vrai système de compensation des vulnérabilités permettant d'augmenter le nombre de professionnels à domicile et en établissement" ainsi que l'évolution "de tous les établissements volontaires en domiciles".

Déplorant quant à elle une ambition "encore trop faible" sur le financement de la perte d'autonomie, la Fehap rappelle qu'au moins 10 millions d'euros seront nécessaires dès 2024. À ce stade, seuls 2,1 Md€ ont été attribués aux Ehpad dans le cadre du Ségur, — "notoirement insuffisant", rappelle l'AD-PA — et 1 Md€ a été promis par le ministre des Solidarités et de la Santé, Olivier Véran, pour 2021, sans que les sources de financement n'aient encore été arrêtées. Bien décidée à "mener le combat pour faire vivre le social, le médico-social et le domicile aux côtés du sanitaire", la fédération d'employeurs Nexem promet de "[maintenir] une pression et un lobbying constants pour imposer la place et le rôle du social, du médico-social et du domicile" dans les futurs processus décisionnels.

Quinze fédérations écrivent à Jean Castex

Dans un courrier commun daté du 20 juillet, quinze fédérations du secteur du grand âge, du handicap et du domicile* appellent le Premier ministre, Jean Castex, à construire un "monde d'après" où la santé sera envisagée "dans son acception globale". Si elles saluent les accords relatifs à la valorisation et à la reconnaissance des professionnels soignants des Ehpad et de l'hôpital, elles invitent à pousser plus loin les mesures de revalorisation et d'attractivité des métiers, au risque de voir apparaître "un secteur de santé à deux vitesses". "Il semble indispensable de considérer que les mécanismes de revalorisation salariale et plus globalement d'attractivité des métiers concernent l'ensemble des professionnels du soin et de l'accompagnement exerçant leurs fonctions dans l'ensemble des établissements et services sociaux et médico-sociaux, sans considération de statut public ou privé et de nature de financement". Et de plaider la cause des aides-soignants, des accompagnants éducatifs et sociaux. Dans ce contexte, les signataires demandent à ce que soit engagé "sans délai" un travail collectif sur l'attractivité des métiers non pris dans en compte dans le Ségur de la santé, travail dont les conclusions seraient prises en compte dans le cadre de loi Grand Âge et Autonomie.

HOSPIMEDIA

Pays: FR

Périodicité : Quotidien

Date : 27 juillet 2020 Page de l'article : p.20-22

Journaliste : Agathe Moret

Page 3/3

Agathe Moret

^{*} Sont signataires du courrier : l'ADMR, l'Apajh, APF France-Handicap, <u>l'Asei</u>, la Cnape, la Croix-Rouge, la Fas, la Fnath, la Fehap, le GNDA, Ladapt, Nexem, l'Una, l'Unapei et l'Uniopss.

Pavs: FR

Périodicité : Bimestriel



Date: Mai - juin 2020 Page de l'article: p.7-8

- Page 1/1

ACTUALITÉS FÉDÉRALES

Un nouveau Conseil d'administration de la FEHAP

Initialement prévue le 26 mars, l'Assemblée générale statutaire de la FEHAP s'est tenue de manière dématérialisée en raison de la crise sanitaire. Les adhérents ont procédé au renouvellement pour partie du Conseil d'Administration via un scrutin par voie électronique. Le Conseil d'Administration s'est ensuite réuni le 24 juin 2020.

Marie-Sophie Desaulle a été reconduite à sa présidence. « La FEHAP, à travers les positions de son Conseil d'Administration, portera la vision d'une politique de Santé qui protège, qui soigne et qui accompagne. Une politique qui développe les solidarités en associant toutes les parties prenantes, les usagers en premier lieu. Une politique qui se construit au sein des territoires avec l'ensemble des professionnels et qui promeut la prévention et les parcours de santé. Une politique qui, au sein des collectifs de travail, reconnaît la valeur ajoutée de chacun et protège la qualité de vie au travail. » a-t-elle indiqué.

Sept postes ont été pourvus au sein du Conseil d'administration lors de l'Assemblée générale.

Quatre au sein du Collège des administrateurs :

- Jérôme BRUNEL, Groupe Hospitalier Diaconesses Croix Saint Simon (IDF)
- Bernard CALON, Association La Miséricorde (Bretagne)
- Nadine BARBOTTIN, ASEI (Occitanie)
- Brigitte BRAME, Association Visa (Hauts de France)

Trois au sein du Collège des cadres dirigeants :

- Laure MONTAGNON, Association Hôpital de Fourvière (Auvergne Rhône Alpes)
- Dominique MONNERON, Fondation Partage et Vie (IDF)
- Sophie PERON, Association Le Moulin Vert (IDF)

De nouveaux délégués régionaux ont été nommés par le Conseil d'administration :

Île-de-France: Renaud Coupry, Hauts-de-France: Corinne Darre-Berenger, Grand Est: Diego Calabro, Normandie: Didier Chesnais, Bourgogne Franche Comte: Philippe Bucheret, Bretagne: Hélène Blaize, Centre Val de Loire: Claire Mounoury, Pays de la Loire: Gwénolée Abalain, Auvergne Rhône Alpes: Sidonie Bourgeois-Lascols, Nouvelle Aquitaine: Daniel Caillaud, Occitanie: Philippe Jourdy, Provence Alpes Côte d'Azur: Bernard Malaterre, Antilles Guyane: Odile Lin, Océan indien: Frédéric Pothin, Corse: Christian Campana.

Pays : FR

Périodicité : Quotidien



Date: 14 aout 2020
Page de l'article: p.18-20
Journaliste: Emmanuelle

Deleplace

Page 1/3

La danse apporte des bienfaits moteurs et cognitifs aux enfants lourdement handicapés

La danse n'est pas simplement une activité physique et artistique. Elle a aussi des effets moteurs et cognitifs pour des enfants lourdement handicapés, atteints de paralysie cérébrale. C'est ce que vient de démontrer une thèse en neurosciences.

Kinésithérapeute au sein de l'association Agir, soigner, éduquer et insérer (Asei) à Ramonville-Saint-Agne (Haute-Garonne), Claire Cherrière couplera à la rentrée son activité de thérapeute à une activité de chercheuse associée en neurosciences au sein du laboratoire Toulouse NeuroImaging Center de l'université de Toulouse et de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm). Dans sa thèse de doctorat en mai dernier, elle a montré les effets moteurs et cognitifs de la danse pour des jeunes ayant une paralysie cérébrale, à travers une recherche-action menée au centre de réadaptation Marie enfant de l'hôpital Sainte-Justine de Montréal (Canada).

Claire Cherrière a toujours pratiqué la danse. "Quand je suis devenue kinésithérapeute j'ai décidé de mélanger les deux pratiques dans une approche à visée rééducative, expliquet-elle à Hospimedia. J'ai fait des formations en danse adaptée et inclusive auprès de l'équipe de Parkinson en mouvement à Montréal et de Cécile Martinez en France, et je me suis initiée à la danse-thérapie* avec Benoît Lesage et France Schott-Billmann." Rapidement la professionnelle de la rééducation découvre que les bienfaits de la danse pour des publics handicapés dépassent le simple plaisir que peut ressentir tout danseur amateur et peut améliorer durablement les performances motrices. De l'intuition à la démonstration, elle se lance dans les neurosciences.

De l'intuition à la validation scientifique

Elle commence en 2015 par un master en neuropsychologie clinique à Montréal, suivi d'un travail d'assistante de recherche-action au sein de centre de réadaptation Marie enfant où elle accompagne dans la danse des enfants atteints de la maladie de Charcot. Là elle démontre dans sa première recherche que le programme de danse a apporté des bienfaits significatifs concernant le degré d'incapacité lié à la maladie, la force de groupes musculaires de la hanche, du genou et de la cheville, la douleur et les performances aux tâches de production rythmique et d'attention. La danse n'est pas simplement une activité physique et artistique. Elle a aussi des effets moteurs et cognitifs pour des enfants lourdement handicapés atteints de paralysie cérébrale. C'est ce que vient de démontrer une thèse en neurosciences.

Elle revient à Toulouse où elle effectue des remplacements au sein de l'Asei. Ses projets séduisent l'association qui lui offre un lieu d'expérimentation de ce côté-ci de l'Atlantique. La revue de la littérature qu'elle réalise avant sa recherche clinique dévoile les bienfaits de la danse au niveau cérébral, la neuro-imagerie montrant un effet sur la plasticité cérébrale

Pays : FR

Périodicité : Quotidien

Date: 14 aout 2020
Page de l'article: p.18-20
Journaliste: Emmanuelle

Deleplace



Page 2/3

chez des personnes âgées en bonne santé. Elle révèle également que la danse améliore la qualité de vie, les capacités cognitives et diminue les symptômes cliniques de personnes ayant des troubles de santé physiques ou mentaux.

La pratique de la danse a besoin d'être régulière mais pas intensive. Ainsi pour la partie clinique de sa thèse, Claire Cherrière a proposé à dix jeunes entre 11 et 16 ans un programme de dix semaines d'entraînement, à raison d'une heure, deux fois par semaine et en alternant les styles (danse contemporaine, modern-jazz, danse urbaine et claquettes), clôturé par un spectacle. En trois mois, le groupe test a amélioré ses performances motrices, notamment en matière d'équilibre, et cognitives (capacité à produire en rythme).

Un travail possible même à distance

Depuis le début de l'année 2020, Claire Cherrière a rejoint l'Asei pour des interventions cliniques de dans les différents services. Rattrapée par le confinement, elle a décidé de poursuivre ses activités en ligne en organisant un jumelage entre un groupe de l'Asei et un groupe du centre québécois Marie enfant pour une représentation toujours en ligne mijuillet. Pendant cinq semaines, elle a accompagné à distance quatre enfants de chaque structure dans un travail corporel, à raison de trois séances par semaine en groupe ou individuellement. En plus des effets déjà démontrés, ce travail a également permis de créer des liens sociaux pour ces jeunes qui ne sont pas immédiatement retournés dans les structures à l'issue du confinement.



Comme certains professionnels pendant le confinement, 8 enfants handicapés ont dansé ensemble à distance. (Claire Cherrière)

HOSPIMEDIA

Pays: FR

Périodicité : Quotidien

Date: 14 aout 2020 Page de l'article : p.18-20 Journaliste : Emmanuelle

Deleplace

Page 3/3

* La danse adaptée fait partie des sports adaptés tandis que la danse thérapie appartient aux art-thérapies et est définie par l'American Dance Therapy Association comme "l'utilisation psychothérapeutique du mouvement pour aider à l'intégration émotionnelle, cognitive, sociale et physique du sujet, afin d'améliorer sa santé et son bien-être."

Emmanuelle Deleplace



Date: 13/08/2020 Heure: 19:48:34

Journaliste: Emmanuelle Deleplace

www.hospimedia.fr Pays : France Dynamisme : 7

Page 1/2

Visualiser l'article

La danse apporte des bienfaits moteurs et cognitifs aux enfants lourdement handicapés

La danse n'est pas simplement une activité physique et artistique. Elle a aussi des effets moteurs et cognitifs pour des enfants lourdement handicapés, atteints de paralysie cérébrale. C'est ce que vient de démontrer une thèse en neurosciences.

Kinésithérapeute au sein de l' <u>association Agir</u>, <u>soigner</u>, <u>éduquer</u> et <u>insérer</u> (<u>Asei</u>) à <u>Ramonville-Saint-Agne</u> (Haute-Garonne), Claire Cherrière couplera à la rentrée son activité de thérapeute à une activité de chercheuse <u>associée</u> en neurosciences au sein du laboratoire Toulouse Neurolmaging Center de l'université de Toulouse et de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm). Dans sa thèse de doctorat en mai dernier, elle a montré les effets moteurs et cognitifs de la danse pour des jeunes ayant une paralysie cérébrale, à travers une recherche-action menée au centre de réadaptation Marie enfant de l'hôpital Sainte-Justine de Montréal (Canada).

Claire Cherrière a toujours pratiqué la danse. " Quand je suis devenue kinésithérapeute j'ai décidé de mélanger les deux pratiques dans une approche à visée rééducative , explique-t-elle à Hospimedia J'ai fait des formations en danse adaptée et inclusive auprès de l'équipe de Parkinson en mouvement à Montréal et de Cécile Martinez en France, et je me suis initiée à la danse-thérapie* avec Benoît Lesage et France Schott-Billmann ." Rapidement la professionnelle de la rééducation découvre que les bienfaits de la danse pour des publics handicapés dépassent le simple plaisir que peut ressentir tout danseur amateur et peut améliorer durablement les performances motrices. De l'intuition à la démonstration, elle se lance dans les neurosciences. De l'intuition à la validation scientifique Elle commence en 2015 par un master en neuropsychologie clinique à Montréal, suivi d'un travail d'assistante de recherche-action au sein de centre de réadaptation Marie enfant où elle accompagne dans la danse des enfants atteints de la maladie de Charcot. Là elle démontre dans sa première recherche que le programme de danse a apporté des bienfaits significatifs concernant le degré d'incapacité lié à la maladie, la force de groupes musculaires de la hanche, du genou et de la cheville, la douleur et les performances aux tâches de production rythmique et d'attention. La danse n'est pas simplement une activité physique et artistique. Elle a aussi des effets moteurs et cognitifs pour des enfants lourdement handicapés atteints de paralysie cérébrale. C'est ce que vient de démontrer une thèse en neurosciences.

Elle revient à Toulouse où elle effectue des remplacements au sein de l' <u>Asei</u>. Ses projets séduisent l'association qui lui offre un lieu d'expérimentation de ce côté-ci de l'Atlantique. La revue de la littérature qu'elle réalise avant sa recherche clinique dévoile les bienfaits de la danse au niveau cérébral, la neuro-imagerie montrant un effet sur la plasticité cérébrale chez des personnes âgées en bonne santé. Elle révèle également que la danse améliore la qualité de vie, les capacités cognitives et diminue les symptômes cliniques de personnes ayant des troubles de santé physiques ou mentaux.

La pratique de la danse a besoin d'être régulière mais pas intensive. Ainsi pour la partie clinique de sa thèse, Claire Cherrière a proposé à dix jeunes entre 11 et 16 ans un programme de dix semaines d'entraînement, à raison d'une heure, deux fois par semaine et en alternant les styles (danse contemporaine, modern-jazz, danse urbaine et claquettes), clôturé par un spectacle. En trois mois, le groupe test a amélioré ses performances motrices, notamment en matière d'équilibre, et cognitives (capacité à produire en rythme). Un travail possible même à distance Depuis le début de l'année 2020, Claire Cherrière a rejoint l' <u>Asei</u> pour des interventions cliniques de danse dans les différents services. Rattrapée par le confinement, elle a décidé de poursuivre ses activités en ligne en organisant un jumelage entre un groupe de l' <u>Asei</u> et un groupe du centre québécois Marie enfant pour une représentation toujours en ligne mi-juillet. Pendant cinq semaines, elle a



Date : 13/08/2020 Heure : 19:48:34

Journaliste : Emmanuelle Deleplace

www.hospimedia.fr Pays : France Dynamisme : 7



Page 2/2

Visualiser l'article

accompagné à distance quatre enfants de chaque structure dans un travail corporel, à raison de trois séances par semaine en groupe ou individuellement. En plus des effets déjà démontrés, ce travail a également permis de créer des liens sociaux pour ces jeunes qui ne sont pas immédiatement retournés dans les structures à l'issue du confinement.

* La danse adaptée fait partie des sports adaptés tandis que la danse thérapie appartient aux art-thérapies et est définie par l'American Dance Therapy Association comme "l'utilisation psychothérapeutique du mouvement pour aider à l'intégration émotionnelle, cognitive, sociale et physique du sujet, afin d'améliorer sa santé et son bien-être."



Périodicité : Quotidien

OJD : 55485



Date : 18 aout 2020

Page 1/1

圓

TALAIRAN

Le Crédit agricole effectue un geste généreux pour L'Oustal



La remise symbolique du chèque a été partagée avec les personnels et les résidents de L'Oustal.

Les structures d'aide à la personne ont été fortement impactées par la crise sanitaire vécue ces derniers mois. C'est en reconnaissance du travail et de l'implication des personnels de l'Ehpad ASEI L'Oustal de Talairan auprès de ses résidents que le Crédit agricole du Languedoc a décidé de remettre un chèque de 1 000 € à l'établissement. La caisse régionale, à travers sa « Fondation Crédit agricole solidarité et développement », a souhaité aider les Ehpad du territoire dans cette période difficile pour les aider à faire face aux dépenses supplémentaires liées à la Covid. La caisse locale de Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse, par l'intermédiaire de son président Thibaud Castans et de son animatrice Laure Benezech, a ainsi remis ce chèque à la structure. Étaient également présents à la remise symbolique du chèque, le président de l'échelon Aude du Crédit agricole et vice-président de la caisse régionale du Languedoc, Jean-Claude Limouzy, la directrice de l'Ehpad, Élodie Venger, la directrice de bassin de l'ASEI, Véronique Mary, ainsi qu'un administrateur, Robert Perez. Une belle action de solidarité qui mérite d'être soulignée.



Périodicité : Quotidien OJD: 130065





Date: 18 aout 2020 Page de l'article : p.9

Page 1/1

圓

TALAIRAN

Le Crédit agricole effectue un geste généreux pour L'Oustal



La remise symbolique du chèque a été partagée avec les personnels et les résidents de L'Oustal.

Les structures d'aide à la personne ont été fortement impactées par la crise sanitaire vécue ces derniers mois. C'est en reconnaissance du travail et de l'implication des personnels de l'Ehpad ASEI L'Oustal de Talairan auprès de ses résidents que le Crédit agricole du Languedoc a décidé de remettre un chèque de 1 000 € à l'établissement. La caisse régionale, à travers sa « Fondation Crédit agricole solidarité et développement », a souhaité aider les Ehpad du territoire dans cette période difficile pour les aider à faire face aux dépenses supplémentaires liées à la Co-

vid. La caisse locale de Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse, par l'intermédiaire de son président Thibaud Castans et de son animatrice Laure Benezech, a ainsi remis ce chèque à la structure. Étaient également présents à la remise symbolique du chèque, le président de l'échelon Aude du Crédit agricole et vice-président de la caisse régionale du Languedoc, Jean-Claude Limouzy, la directrice de l'Ehpad, Élodie Venger, la directrice de bassin de l'ASEI, Véronique Mary, ainsi qu'un administrateur, Robert Perez. Une belle action de solidarité qui mérite d'être soulignée.



Pays : France Périodicité : Quotidien OJD : 171431 Edition : Sud-Ouest Date: 04 septembre

2020

Page de l'article : p.31

33

Page 1/1

Le dojo mute en maison des arts martiaux

Ramonville-Saint-Agne

Les travaux de rénovation et d'extension du dojo, démarrés en juin, se poursuivent. Après une première phase de désamiantage en juin, les travaux ont débuté en juillet par la démolition des vestiaires, douches et bureaux ainsi que de la toiture. Les deux mois d'été ont été consacrés au terrassement et à la réalisation des fondations du futur édifice et de la rampe d'accès au complexe sportif Karben.

Les deux prochains semestres seront dédiés à la construction de la charpente et sa couverture, l'isolation des murs par l'extérieur, puis les opérations de second œuvre (plomberie, carrelage, électricité, etc.).

Durant toute la période des travaux, les activités sportives qui avaient habituellement lieu au dojo, se dérouleront dans d'autres installations : la salle annexe du gymnase Léo-Lagrange à Port Sud où des aménagements ont été réalisés pour la pratique des activités de karaté, aïkido et yoseikan ; la salle de restauration du centre de loisirs des Sables (à proximité immédiate du dojo actuel), transformée pour l'occasion en salle adaptée à la pratique du judo.

Le dojo deviendra une maison des Arts martiaux au 1er semestre 2021, abritera les activités des quatre clubs d'arts martiaux (judo, karaté, aïkido et yoseikan) et recevra les écoles, le collège, <u>l'ASEI</u>, les crèches, le centre social, les Alaé et l'association Forme et Évasion.



Journaliste: Christine Ravier

france3-regions.francetvinfo.fr

Pays : France Dynamisme : 158

Page 1/4

Visualiser l'article

Haute-Garonne : une rentrée particulière pour les jeunes atteints de handicap à Ramonville

La Cité de l'autonomie et de l'insertion à Ramonville accueille 800 jeunes de 0 à 20 ans atteints de handicaps très différents. Le personnel a dû faire face aux contraintes imposées par l'épidémie lors de cette rentrée particulière.



Le port du masque est difficile pour les jeunes comme pour les professionnels car il freine la communication.

• © France 3 Occitanie

La Cité de l'autonomie et de l'insertion de Ramonville accueille des enfants et des jeunes atteints de handicaps très différents. Ils peuvent être malentendants, sourds, aveugles, dysphasiques ou atteints de plusieurs troubles sévères. Des professionnels, éducateurs spécialisés, psychomotriciens, kinés leurs apportent à la fois les soins dont ils ont besoin mais aussi le savoir, progressivement, et en tenant compte des aptitudes de chacun.

Des familles viennent de loin pour y scolariser leur enfant. C'est le cas de celle de Xavier, 6 ans. Il souffre du syndrome de Hucher. Il est sourd de naissance et sa vue est très basse. Il peut entendre un peu grâce à des implants.

"On a traversé la France pour lui"



Journaliste: Christine Ravier

france3-regions.francetvinfo.fr

Pays : France Dynamisme : 158

Page 2/4

Visualiser l'article

A la Cité de l'autonomie et de l'insertion, Xavier est scolarisé au Sival, l'un des quatre établissements que compte la cité. Scolarisé en partie seulement car il est aussi intégré dans une classe ordinaire plusieurs heures par semaine. " C'est très rare en France, explique sa mère, Anne-Laure Robeyns. Là où nous étions, dans la région de Reims, il ne pouvait bénéficier des soins dont il a besoin et, parallèlement, être scolarisé en milieu classique ".



Xavier se sent bien dans cet établissement qui allie prise en charge thérapeutique et éducative. • © France 3 Occitanie

Anne-Laure ne tarit pas d'éloges sur l' ASEI , l'autre nom de la Cité de l'autonomie et de l'insertion . " On a choisi Toulouse, plus précisément l'<u>ASEI</u> et le Sival Lestrade qui permet que Xavier trouve sa place, puisse avoir un projet personnalisé, adapté à ses besoins, à son projet de vie. Sans regret, on a traversé la France pour lui".

Des professionnels au service de l'enfant

Ce qui l'a touchée : la bienveillance qui a présidé à l'accueil de son fils. Et les compétences exercées... " *Il y a un plateau technique très riche* , précise la mère de famille qui a connu la galère faute de trouver des structures ad hoc pour Xavier, *une équipe pluridisciplinaire, de l'éducatif, du pédagogique, du rééducatif, une assistante sociale, une psychologue... Un ensemble très complet de professionnels. Les effectifs sont là. L'équipe est cohérente, en lien avec la famille et c'est très important car tout part de là ".*



Journaliste: Christine Ravier

france3-regions.francetvinfo.fr

Pays : France Dynamisme : 158

Page 3/4

Visualiser l'article

A la Cité de l'autonomie et de l'insertion, l'offre d'accompagnement est pensée pour faciliter le parcours des jeunes. Siuée à Ramonville-Saint-Agne dans un parc de 14 hectares, elle réunit sur un même site quatre établissements et services d'enseignement, de formation et d'insertion professionnelle.

Le respect de chacun

800 jeunes, de quelques mois à 20 ans, y sont scolarisés. Certains y séjournent en internat. " Le but, c'est de proposer à chaque enfant, à chaque jeune, en fonction de ses besoins, ses attentes et ses envies, un accompagnement le plus personnalisé possible , confirme Olivia Lévrier, la directrice de l'ASEI.

"Celà, que ce soit dans le champ du soin, de la rééducation, de l'éducation, de la pédagogie, du sport, de la culture, du social et de s'adapter à la situation très personnelle de chacun , ajoute-t-elle. On est toujours dans l'idée d'aller vers le plus d'inclusion possible, d'accompagner à l'autodétermination, aux choix et aux envies de chacun ".

Un public fragile

De fait, l'atmosphère est calme et les ados que nous avons rencontrés disent s'y sentir bien. Certains, comme Dylan, 17 ans, y sont depuis leur plus jeune âge. Lui apprécie les activités, comme le jardinage qu'il pratique avec plaisir, mais aussi la possibilité de décompresser avec les copains à l'internat, l'humour dont font preuve les éducateurs spécialisés.

Pour cette rentrée bien particulière, les professionnels doivent s'adapter car ils ont un public fragile. Prise de température, lavage fréquent des mains, masque ou visière... les contraintes sont lourdes à la fois pour les jeunes et pour les encadrants qui souffrent souvent de maux de tête, en raison de l'hyperventilation généré par le port du masque.

Le masque, un handicap

C'est le cas de Claire Szczepanski, psychomotricienne, qui déplore par ailleurs la dégradation des conditions de travail qu'entraîne la situation. D'une part, le port de blouses blanches perturbe les jeunes à qui elles rappellent parfois des hospitalisations qui ont pu être très douloureuses.

Le masque aussi est un handicap. " On a besoin de communiquer beaucoup avec les jeunes et c'est vrai que le visage est un outil de communication fort, précise Claire Szczepanski. Et du coup, ça nous empêche de faire passer beaucoup de messages par le non-verbal ".

Créateurs de liens

Mais les éducateurs bénéficient en ces temps troublés du lien qu'ils ont su créer avec les enfants et les ados. " Ce sont des jeunes qui sont très volontaires, qui ont envie d'apprendre et qui sont aussi surprenants. Donc je trouve que c'est très épanouissant comme métier " explique Mélanie Martinez, éducatrice technique spécialisée dans les espaces verts.

"On est toujours en train de s'adapter, de rechercher : qu'est-ce qui peut le plus leur convenir ? Qu'est-ce qu'on peut leur proposer ? Qu'est-ce qu'on peut améliorer, changer ? Je trouve ca très intéressant " poursuit-elle.

Des formations professionnelles

Jardinage, informatique, nettoyage ou encore cuisine... les ateliers proposent des activités adaptées. L'objectif : que chacun puisse trouver sa voie. Xavier est encore jeune pour apprendre les rudiments d'un métier mais ses progrès sont éblouissants pour sa mère qui constate qu'il ne présente plus de troubles du comportement.



Journaliste: Christine Ravier

france3-regions.francetvinfo.fr

Pays : France Dynamisme : 158

≡≡

Page 4/4

Visualiser l'article



Les jeunes, comme Dylan, accèdent à des ateliers en petits groupes pour déterminer leurs projets d'avenir.

• © France 3 Occitanie

" Ici, tout de suite, la première semaine, ça a été une envolée, affirme-t-elle avec émotion . J'ai vu mon fils vraiment... Déjà il était sous un regard très positif, donc valorisé. Heureux. Et il a commencé à communiquer à la maison, dans les deux sens, en interaction ".

Environ 800 professionnels travaillent pour l'<u>ASEI</u> à la Cité de l'autonomie et de l'insertion . Un établissement recherché car peu de villes en France sont dotées d'une structure aussi complète. En vidéo, le reportage de Christine Ravier, Eric Foissac et Johan Touleron.

Vidéo:https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/haute-garonne/toulouse/haute-garonne-rentree-particuliere-jeunes-atteints-handicap-ramonville-1873084.html

Haute-Garonne : une rentrée particulière pour les jeunes atteints de handicap à Ramonville



www.lejournaltoulousain.fr

Pays : France Dynamisme : 7

Page 1/2

Visualiser l'article

Date: 15/09/2020 Heure: 12:56:08

Une maison sport-santé à Toulouse pour lutter contre la sédentarité

Inscrites dans le cadre de la Stratégie Nationale Sport-Santé, les Maisons Sport-Santé se déploient progressivement sur le territoire (500 d'ici 2022). Leur objectif est de maintenir et améliorer la santé de tous par la pratique d'une activité physique adaptée en luttant contre la sédentarité. Certifiée par le ministère des Sports et le ministère des Solidarités et de la Santé, l'unique Maison Sport-Santé de Haute-Garonne, à l'initiative de l'association efFORMip, ouvre sa première antenne le 16 septembre 2020 au sein du centre de santé Cap'Rempart situé place Wilson, à Toulouse.



La première Maison Sport-Santé de Haute-Garonne ©MSS31

Une Maison Sport-Santé accueille et oriente les personnes souhaitant pratiquer une activité physique, quel que soient leur âge et leur état de santé. Elle répond à un besoin face à la progression des maladies chroniques en lien avec la sédentarité, l'une des premières causes de mortalité évitable en France.

Les Maisons Sport-Santé sont créées dans un objectif de prévention primaire (pour prévenir l'apparition de la pathologie), secondaire (pour agir au début de la maladie) et tertiaire (pour éviter l'aggravation ou les complications).

La force de la Maison Sport-Santé de Haute-Garonne (MSS31), située à Toulouse, réside dans l'expertise de l'association efFORMip qui promeut, depuis 2005, pour les porteurs de pathologies chroniques, la prescription médicale d'activités physiques et sportives, véritables thérapies non médicamenteuses. Cette



www.lejournaltoulousain.fr

Pays : France Dynamisme : 7

Page 2/2

Visualiser l'article

Date : 15/09/2020 Heure : 12:56:08

compétence acquise est mise au service de l'ensemble de la population haut-garonnaise, porteuse ou non de pathologie, et à l'ensemble des professionnels par le développement d'offres spécifiques de formation. Ainsi, la MSS31 met à leurs dispositions un réseau de plus de 400 encadrants sportifs et de 150 médecins formés sur le département. Les médecins libéraux sont au cœur du dispositif, afin que l'offre proposée puisse pleinement s'inscrire dans un parcours facilitant le lien médecin traitant-patient. Les personnes en situation de handicap sont également orientées et accompagnées grâce à l'implication de l'association ASEI dans ce projet.

La Maison Sport-Santé de Haute-Garonne accompagne également ceux qui souhaitent reprendre une activité physique jamais pratiquée ou interrompue depuis longtemps, et ceux qui veulent se lancer dans une nouvelle discipline sportive afin d'adopter très tôt les bons réflexes.

L'équipe conseille, oriente et accompagne le public, les professionnels de santé et du sport, les structures développant des projets en sport santé.

Elle est composée:

- d'un médecin pour la prescription d'activité physique et sportive,
- d'enseignants en activité physique adaptée (APA) pour conseiller, orienter, réaliser des entretiens individuels, des tests de condition physique et des programmes d'activités physiques,
- de l'équipe efFORMip pour la logistique,
- d'un volontaire en service civique en appui.

Cap'Rempart, antenne principale des Maisons Sport-Santé de Haute-Garonne

Ouvert depuis avril 2019, Cap'Rempart est un pôle Santé Bien-Etre pluridisciplinaire comprenant également un centre optique & audition. Créé par la Mutuelle du Rempart , ce nouvel espace polyvalent est accessible à tout public. « L'objectif est de proposer une nouvelle offre de soins et de services comme se doit de le faire une mutuelle de proximité comme la nôtre, au cœur de Toulouse », explique David Ollivier, président de la Mutuelle du Rempart et de Cap'Rempart.

Ce pôle réunit plusieurs avantages :

- un emplacement en hyper centre de Toulouse accessible par tous les moyens de transports,
- un espace dédié aux activités Sport-Santé avec des équipements à disposition,
- la possibilité de pratiquer sur place des tests de condition physique.
- un médecin habilité qui assurera des permanences pour la délivrance d'ordonnances spécifiques à la pratique d'activités physiques,
- des médecins généralistes et une équipe paramédicale (psychologue, orthophoniste, orthoptiste, pédicure-podologue, kinésithérapeute, ostéopathe...) réunis sur un même plateau.
- « Le choix du centre de santé Cap'Rempart pour devenir l'antenne principale des Maisons Sport-Santé de Haute Garonne est cohérent avec le projet », précise Davina Lauer, Directrice d'efFORMip.

A compter du 16 septembre 2020 et dans sa phase de lancement, la MSS31 sera ouverte au public tous les mercredis (de 9h à 12h et de 14h à 18h) pour assurer des consultations d'activité physique adaptée, des tests physiques, des ateliers individuels ou en groupe.

Cette antenne sera suivie d'antennes secondaires afin de couvrir l'ensemble de la Haute-Garonne, pour être au plus près de la population, sur tout son territoire.

Source : communiqué de l'association efFORMIP et de la Mutuelle du Rempart

Périodicité : Quotidien



Date: 18 septembre

2020

Page de l'article : p.41-44 Journaliste : Emmanuelle

Deleplace



Page 1/4

Éducation

Le port du masque obligatoire complique la scolarisation des élèves déficients auditifs

Publié le 17/09/20 - 15h16

Le masque entrave l'inclusion sociale des personnes sourdes. Dans l'attente de masques dits inclusifs, les établissements scolaires spécialisés font preuve d'imagination mais, pour les élèves en inclusion individuelle, la situation est compliquée.



À cause du masque, les élèves sourds ne peuvent plus comprendre ni leurs professeurs ni leurs camarades. Ils se retrouvent complètement isolés. (DPA Picture Alliance/BSIP)

En mai, quand les établissements scolaires et médico-sociaux ont de nouveau accueilli les élèves, les professionnels étaient autorisés à porter des visières mais aujourd'hui, le port du masque obligatoire entrave la compréhension pour les élèves sourds, qu'ils lisent sur les lèvres, parlent la langue parlée française complété (LPC) ou même la langue des signes (LSF) qui s'appuie aussi sur les expressions du visage. Ces difficultés affectent aussi les élèves souffrant d'autres troubles du langage comme la dysphasie. Dans l'attente de la livraison des masques dits inclusifs — les masques à fenêtre transparente ne produisant pas de buée —, une tolérance est accordée aux établissements médico-sociaux qui utilisent des visières et autres dispositifs de protection transparents sans lesquels toute communication serait impossible. Toutefois les trois quarts des élèves sourds sont scolarisés dans des établissements scolaires ordinaires où le port du masque est obligatoire pour les enfants dès le collège et pour tous les adultes.

Validation tardive des masques à fenêtre

Périodicité : Quotidien

Date: 18 septembre

2020

Page de l'article : p.41-44 Journaliste : Emmanuelle

Deleplace



Page 2/4

"En juin, nous étions optimistes mais il faut bien reconnaître que cette rentrée pour nos élèves, c'est la douche froide", analyse Laurent Vallez, directeur du centre interdépartemental de la vision de l'audition et du langage (Cival) géré par l'Association pour la sauvegarde des enfants (Asei) à Ramonville-Saint-Agne (Haute-Garonne). En mai et juin, les visières étaient autorisées et les fabrications de masques transparents semblaient sur de bons rails. Mais les protocoles sanitaires ont imposé le port du masque dans les établissements scolaires cet été. De plus, ce n'est qu'à la mi-juillet que les premiers masques à fenêtre ont été validés par la Direction générale de l'armement (DGA), permettant leur fabrication à grande échelle. De l'aveu même des établissements qui les ont testés, les premiers modèles étaient difficilement utilisables car ils se remplissaient rapidement de buée. Les établissements et services médico-sociaux (ESMS), tout comme l'Éducation nationale, ont commandé des masques anti-buée dont ils espèrent les premières livraisons d'ici la fin du mois de septembre. En attendant, il faut se débrouiller.

Le masque d'APF entreprise plébiscité

Le masque anti-buée conçu par la start-up Asa Initia et produit par APF entreprise (lire notre <u>article</u>) est victime de son succès. L'Éducation nationale en a commandé à l'usage des professeurs qui ont un élève sourd et pour tous les enseignants de maternelle. La Fédération nationale pour l'inclusion des personnes en situation de handicap sensoriel et Dys en France (Fisaf) a noué un partenariat avec APF entreprise pour livrer en priorité ses établissements adhérents. "Les difficultés pour les personnes souffrant de troubles du langage ont été au cœur du dialogue que nous avons avec le secrétariat d'État aux Personnes handicapées. La dynamique interassociative montre toute la réactivité du secteur, qui a été capable de se mobiliser malgré tout en un temps record", commente Florence Delorière, directrice de la Fisaf.

Un mode dégradé qui peut devenir délétère

"Les familles sont très inquiètes, une semaine après la rentrée certains enfants sont déjà complètement largués, d'autres dépriment, explique à Hospimedia, Catherine Vella, présidente de l'Association nationale de parents d'enfants sourds (Anpes). À ce jour, ni les enfants ni les enseignants ni les codeurs (pour la LPC) ni les interprètes ne disposent de masques à fenêtre. Nos enfants perdent une grande partie des informations au moment même où les professeurs font les remises à niveau indispensables pendant le confinement. De plus à la différence de la période de déconfinement, ils n'ont plus de support à distance sur lesquels ils peuvent s'appuyer."

"En inclusion pour l'instant nous travaillons en mode dégradé, reconnaît Élodie Hemery, directrice de l'Institut national de jeunes sourds (INJS) de Paris. Toutefois, nous avons réussi à convaincre les chefs d'établissements scolaires avec lesquels nous travaillons, d'accepter nos professionnels, interface de communication, avec une protection en plexiglass mobile que nous avons bricolée. Les établissements ont joué le jeu mais les enseignants et les camarades de classe restent masqués. Nous attendons tous avec impatience les masques inclusifs que nous avons commandés."

Des réalités locales à géométrie variable

Tous les ESMS n'ont pas eu cette chance. "Malgré nos explications, certaines écoles ont refusé que nos professionnels portent autre chose que des masques, explique Pascal Delolme, directeur de l'association pour l'accueil, la formation et l'insertion des personnes sourdes (Afis) à Bourg-en-Bresse (Ain). Demander aux enfants de venir dans les locaux du service d'éducation spéciale et de soins à domicile (Sessad) n'est pas la solution car nous ne sommes pas forcément près des établissements scolaires."

HOSPIMEDIA

Pays : FR

Périodicité : Quotidien

Date: 18 septembre

2020

Page de l'article : p.41-44 Journaliste : Emmanuelle

Deleplace



Page 3/4

Dans l'attente, les ESMS mobilisent au maximum en ce début d'année les interfaces de communication et les supports écrits et numériques pour compenser mais ça ne suffit pas toujours. Ainsi l'équipe de l'INJS de Paris a dû intervenir cette semaine dans un collège car une élève, se sentant trop isolée, refusait d'y retourner. "Nous avons fait de la sensibilisation dans la classe, la mère a acheté des masques à fenêtre pour sa fille et ses camarades. Depuis les jeunes jouent le jeu et ça va mieux", commente Élodie Hemery.

"La plupart des enfants que nous suivons en inclusion sont appareillés et oralisent, explique Karim Lamrissi, chef de service au centre d'éducation spécialisé pour jeunes déficients auditifs (Cesda) de l'institution régionale des sourds et des aveugles (Irsa) de Nouvelle-Aquitaine. Ils entendent moins bien que nous et comprennent en compensant avec la lecture labiale. Là, ils sont doublement pénalisés car la voix est étouffée par le masque et ils ne peuvent s'appuyer sur la lecture labiale. En fin de journée, ils sont épuisés et repartent avec des cours incomplets." Comme l'INJS, le Cesda a insisté auprès des équipes scolaires pour qu'un maximum d'informations passe par l'écrit.

La fondation Le Phare à Illzach (Haut-Rhin) scolarise tous ses élèves dans les écoles "ordinaires" en inclusion individuelle ou en unité d'enseignement externalisée. "Nos codeurs et interface de communication sont obligés de porter des masques chirurgicaux. Nous utilisons aussi des micro HF dans lesquels la parole devient moins fluide. Nous avons sensibilisé les établissements scolaires, rappelé à nos élèves de systématiquement se signaler comme sourds auprès des enseignants avant le début du cours et nous les incitons à utiliser un bloc-notes pour faciliter la communication", détaille Youssef Kaouane, chef de service.

Une organisation plus facile en interne

En interne, l'organisation est plus facile. Les groupes classes sont tout petits, 4 à 6 élèves en moyenne, et les chefs d'établissements n'ont pas beaucoup hésité à adapter le protocole sanitaire afin que la scolarisation garde tout son sens : visières, multiplications des activités en visio, installations de plexiglass derrière lesquels enseignants et intervenants se démasquent. "Pendant le confinement, nous avons développé le numérique et cette année nous avons décidé que tous nos intervenants extérieurs donneraient leurs cours en visio. Nous travaillons aussi sur un outil informatique d'apprentissage de la lecture en autonomie. L'idée avait été lancée avant le Covid mais le contexte sanitaire nous encourage dans cette voie", précise Annie Bourgeois, responsable qualité à l'INJS de Metz (Moselle).

"Nos professionnels ont l'habitude d'adapter leur pédagogie en permanence, cette fois encore ils ont su innover mais il faut qu'au-delà des professionnels la société tout entière pense à ce surhandicap qui s'impose à nos jeunes", commente Élodie Hemery. "Cette crise nous oblige aussi à repenser nos accompagnements dans un monde qui devient moins accessible", conclut Florence Delorière. La Fisaf a d'ailleurs répondu à un appel à projets de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA) sur les enseignements de la crise pour évaluer l'impact des pratiques et de la pédagogie auprès des enfants souffrant de troubles du langage.

Emmanuelle Deleplace

Les informations publiées par Hospimedia sont réservées au seul usage de ses abonnés. Pour toute demande de droits de reproduction et de diffusion, contactez Hospimedia (copyright@hospimedia.fr). Plus d'informations sur

HOSPIMEDIA

Pays : FR

Périodicité : Quotidien

Date: 18 septembre

2020

Page de l'article : p.41-44 Journaliste : Emmanuelle

Deleplace



- Page 4/4

le copyright et le droit d'auteur appliqués aux contenus publiés par Hospimedia dans la rubrique <u>droits de</u> reproduction.

Pas encore abonné à HOSPIMEDIA?

Testez gratuitement notre journal en vous rendant sur http://www.hospimedia.fr

Votre structure est abonnée ?

Rapprochez-vous de votre référent ou **contactez nous** au 03 20 32 99 99 ou sur http://www.hospimedia.fr/contact



www.lepetitjournal.net Pays: France

Dynamisme: 105

Page 1/1

Visualiser l'article

Date: 18/09/2020 Heure: 16:11:16

Un nouveau numéro vert 0800.360.360

Pour les personnes en situation de handicap



Officiellement lancé par Sophie Cluzel, Secrétaire d'Etat au handicap, les communautés 360 reposent sur un numéro unique national gratuit d'appui aux personnes handicapées et leurs aidants. Mis en place en urgence dans le cadre de la crise sanitaire liée au COVID 19, il n'est plus que jamais d'actualité.

En Tarn et Garonne, dès la première heure, des associations gestionnaires impliquées de longue date dans l'accompagnement du handicap se sont positionnées sur cette démarche relayée par l'Agence Régionale de la Santé du Tarn et Garonne. Nous citerons : RESO, la Croix Rouge, l'ARSEAA, l'ANRAS, le centre Bellissen ainsi que l'<u>ASEI</u> et la Fondation OPTEO qui sont copilotes du projet et en complément de l'action forte déjà menée par la Maison Départementale des Personnes Handicapées.

Ainsi, depuis le 15 juillet dernier, des travailleurs médico-sociaux émanant de ces associations tiennent une permanence téléphonique du lundi au vendredi de 9h à 17h. Ce sont des conseillers de parcours. Ils peuvent apporter une information, une première réponse à la problématique liée au handicap posée ou orienter vers un autre service.

Suite à la période estivale, une première réunion des conseillers de parcours s'est tenue à l'IME Pierre Sarraut, le 3 septembre 2020. Même si le bilan est encore timide, tous se sont accordés sur le bien-fondé de la démarche de la communauté 360 du Tarn et Garonne : apporter une réponse rapide, en complément des dispositifs déjà existants.

Périodicité : Tri-hebdomadaire



Date: Du 19 au 21 septembre 2020

Page 1/1

Pour les personnes en situation de handicap

Un nouveau numéro vert 0800.360.360

Officiellement lancé par Sophie Cluzel, Secrétaire d'Etat au handicap, les communautés 360 reposent sur un numéro unique national gratuit d'appui aux personnes handicapées et leurs aidants. Mis en place en urgence dans le cadre de la crise sanitaire liée au CO-VID 19, il n'est plus que jamais d'actualité.

En Tarn et Garonne, dès la première heure, des associations gestionnaires impliquées de longue date dans l'accompagnement du handicap se sont positionnées sur cette démarche relayée l'Agence Régionale de la Santé du Tarn et Garonne. Nous citerons : RESO, la Croix Rouge, l'ARSEAA, l'ANRAS, le centre Bellissen ainsi que <u>l'ASEI</u> et la Fondation OPTEO qui sont copilotes du projet et en complément de l'action forte déjà menée par la Maison Départementale



des Personnes Handicapées.

Ainsi, depuis le 15 juillet dernier, des travailleurs médico-sociaux émanant de ces associations tiennent une permanence téléphonique du lundi au vendredi de 9h à 17h. Ce sont des conseillers de parcours.

Ils peuvent apporter une information, une première réponse à la problématique liée au handicap posée ou orienter vers un autre service.

Suite à la période estivale, une première réunion des conseillers de parcours s'est tenue à l'IME Pierre Sarraut, le 3 septembre 2020. Même si le bilan est encore timide, tous se sont accordés sur le bien-fondé de la démarche de la communauté 360 du Tarn et Garonne : apporter une réponse rapide, en complément des dispositifs déjà existants.



Périodicité : Quotidien

OJD: 171431





Date: 22 septembre

2020

Page de l'article : p.28

N

Page 1/1

ANGLÈS

Insertion : le garage auto du Garric a été inauguré



Le couper de ruban en présence d'élus et responsables ASEI.

Le garage auto du Garric, géré par un ASEI (Agir, soigner, éduquer, insérer), est ouvert depuis le 2 juin dernier sur l'allée du Battut. Il a été inauguré le 9 septembre, en présence d'élus et de responsables de l'ASEI. Ce projet résulte de la volonté commune de l'ASEI Le Garric, à La Salvetat-sur-Agout, visant à diversifier les ateliers proposés aux travailleurs en situation de handicap et celle de la mairie, disposant d'un local, l'ancien marché couvert, qu'elle a mis à disposition afin de maintenir un service de proximité aux habitants. L'ASEI est un établissement dont le but est l'accompagnement, l'éducation et l'insertion de personnes en situation de handicap et des personnes dépendantes et fragilisées. Le garage emploie une douzaine de personnes qui ont suivi une formation appropriée et il est partagé en deux ateliers : un espace mécanique (entretien et réparation des véhicules) et un autre pour la fabrication de modules de simulateur de conduite. Le coût des travaux s'est élevé à 75 560 €; dotation d'équipement des territoires ruraux, 30 %; fonds spéciaux de la communauté de communes, 35 %. L'autofinancement de la commune (35 %) correspond au loyer de 245 €/mois sur 9 ans, soit au total 26 446 € qui correspondent à la part financée par la commune.

Tél. 04 67 97 51 00; ouvert le lundi, de 13 h 30 à 17 heures; du mardi au jeudi, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h (jusqu'à 16 h 30 le vendredi).

Date: 22/09/2020 Heure: 07:35:05



www.ladepeche.fr Pays: France Dynamisme: 531

Page 1/1

Visualiser l'article

Anglès. Insertion : le garage auto du Garric a été inauguré



Le couper de ruban en présence d'élus et responsables ASEI.

Le garage auto du Garric, géré par un ASEI (Agir, soigner, éduquer, insérer), est ouvert depuis le 2 juin dernier sur l'allée du Battut. Il a été inauguré le 9 septembre, en présence d'élus et de responsables de l'ASEI. Ce projet résulte de la volonté commune de l'ASEI Le Garric, à La Salvetat-sur-Agout, visant à diversifier les ateliers proposés aux travailleurs en situation de handicap et celle de la mairie, disposant d'un local, l'ancien marché couvert, qu'elle a mis à disposition afin de maintenir un service de proximité aux habitants. L'ASEI est un établissement dont le but est l'accompagnement, l'éducation et l'insertion de personnes en situation de handicap et des personnes dépendantes et fragilisées. Le garage emploie une douzaine de personnes qui ont suivi une formation appropriée et il est partagé en deux ateliers : un espace mécanique (entretien et réparation des véhicules) et un autre pour la fabrication de modules de simulateur de conduite.

Le coût des travaux s'est élevé à 75 560 €; dotation d'équipement des territoires ruraux, 30 % ; fonds spéciaux de la communauté de communes, 35 %. L'autofinancement de la commune (35 %) correspond au loyer de 245 €/mois sur 9 ans, soit au total 26 446 € qui correspondent à la part financée par la commune.

Tél. 04 67 97 51 00 ; ouvert le lundi, de 13 h 30 à 17 heures ; du mardi au jeudi, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h (jusqu'à 16 h 30 le vendredi) .

LE PETIT JOURNAL EDITION TARN ET GARONNE

Pavs: FR

Périodicité: Tri-hebdomadaire



Date: Du 22 au 25 septembre 2020

Page 1/1

Communauté 360 : Nouveau numéro vert

pour les personnes en situation de handicap et aux aidants dans le cadre de la crise COVID 19 Officiellement lancé par Sophie Cluzel, Secrétaire d'Etat au handicap, les communautés 360 reposent sur un numéro unique national gratuit d'appui aux personnes handicapées et leurs aidants.

Mis en place en urgence dans le cadre de la crise sanitaire liée au CO-VID 19, il n'est plus que jamais d'ac-

Un nouveau numéro vert 0800.360.360 tualité. En Tarn et Garonne, dès la première heure, des associations gestionnaires impliquées de longue date dans l'accompagnement du handicap se sont positionnées sur cette démarche relayée par l'Agence Régionale de la Santé du Tarn et Garonne. Nous citerons: RESO, la Croix Rouge, l'ARSEAA, l'ANRAS, le centre Bellissen ainsi que l'ASEI et la Fondation OPTEO qui sont copilotes du projet et en complément de l'action forte déjà menée par la Mai-

son Départementale des Personnes Handicapées.

Ainsi, depuis le 15 juillet dernier, des travailleurs médico-sociaux émanant de ces associations tiennent une permanence téléphonique du lundi au vendredi de 9h à 17h. Ce sont des conseillers de parcours. Ils peuvent apporter une information, une première réponse à la problématique liée au handicap posée ou orienter vers un autre service.

Tous droits réservés à l'éditeur

Date: 24/09/2020 Heure: 06:40:07



www.larep.fr Pays: France Dynamisme: 47

Page 1/2

Visualiser l'article

Soixante ans de mariage pour un couple très investi dans la vie de la commune



Jean et Huguette Douineau, salués par le maire Gérard Dupaty et quelques collègues, au mileu de leur famille. © Droits réservés

Dix ans après avoir célébré dans la même salle des mariages d'Amilly ses noces d'or, un couple a tenu à repasser, samedi, devant le maire Gérard Dupaty.

Cette fois, Jean et Huguette Douineau avaient tenu à fêter leurs noces de diamant. Soixante ans après s'être jurés fidélité, le 17 septembre 1960, à la mairie de Villemandeur, ils avaient souhaité se retrouver aux côtés de leur fils Gilles, cuisinier à l'Éréa Simone-Veil, présent avec son épouse et leurs deux enfants Cédric, fusilier marin et Alexis, employé à la base Intermarché.

Né en 1937, à Amilly, Jean Derouineau est d'un an plus âgé qu'Huguette qui vit le jour en septembre 1938.

Après être entré aux Ateliers du Loing, il a travaillé à l'usine Hutchinson, en 1961, puis aux établissements Bréchemier, Frigicentre, à la CIT, à l'ASEI. Il a terminé sa carrière professionnelle à EDF qu'il a quitté, après vingt années, à l'heure de la retraite en 1993.



Date : 24/09/2020 Heure : 06:40:07

www.larep.fr Pays : France Dynamisme : 47



Page 2/2

Visualiser l'article

Son épouse, après avoir suivi des cours de couture, a été recrutée au magasin Prisunic où elle est restée dix-huit ans. Elle vint ensuite en aide à la petite enfance, en qualité d'assistante maternelle pour le compte, pendant douze ans, de la crèche municipale d'Amilly.

Le couple s'est beaucoup investi dans le sport local comme entraîneur en athlétisme, pour l'un, et secrétaire de jury, pour l'autre. Tous deux continuent à pratiquer le sport en salle deux fois par semaine.



Périodicité : Bimensuel

Date: 1er octobre 2020



Page 1/2

PARALYSIE CÉRÉBRALE

L'utilisation de la danse en rééducation entraînerait des améliorations motrices, cognitives et psychosociales chez de jeunes patients ayant une paralysie cérébrale.

C'est ce que démontre la thèse en neurosciences menée par Claire Cherrière qui, depuis 2015, mène des projets de recherche en France et au Canada pour démontrer l'intérêt thérapeutique de cette activité.

DANSE ADAPTÉE DES BIENFAITS MOTEURS, COGNITIFS ET PSYCHOSOCIAUX AVÉRÉS



Si la démarche est collective, le travail est individualisé pour que chaque enfant puisse donner son maximum.

Des foulards peuvent être utilisés pour travailler l'amplitude des gestes. Kinésithérapeute depuis début 2020 au sein de l'association Agir, soigner, éduquer et insérer (Asei) à Ramonville-Saint-Agne (Haute-Garonne) [1], Claire Cherrière est possédée depuis toujours par le démon de la danse. Une passion qu'elle concilie aujourd'hui avec son exercice. "Spécialisée en danse adaptée et inclusive ainsi qu'en danse thérapie [2], j'interviens dans certains des 107 établissements gérés par l'association, principalement auprès de jeunes en situation de handicap, avec un trouble neurologique. Je trouve particulièrement intéressant de les accompagner dans leur développement via la danse, qui représente une approche novatrice de rééducation à travers le mouvement, à la fois ludique et agréable", explique la jeune femme.

Chaque séance de groupe s'apparente à un cours de danse traditionnel, mais adapté à leurs besoins, leurs envies et leurs capacités de mouvements, et est réalisée en collaboration avec l'équipe rééducative et éducative. Différents types de danse sont proposés selon leur intérêt et les objectifs rééducatifs: le modern jazz pour les transferts de poids dans les différentes directions de l'espace, les claquettes pour la synchronisation au rythme mais aussi l'improvisation en danse contemporaine, qui consiste en des mouvements spontanés avec certaines consignes à respecter en fonction d'objectifs comme la répétition des mouvements, le travail de l'équilibre... "J'utilise également des objets pour médiatiser le mouvement, par exemple des tissus de petite taille pour travailler

les amplitudes, ou plus grands pour être partagés et ainsi favoriser le relationnel. Afin de travailler l'apprentissage et la mémoire, certains de ces mouvements sont associés pour monter une chorégraphie en vue d'un spectacle en fin de programme. Si la démarche est collective, le travail est individualisé pour que chaque enfant puisse donner son maximum", précise-t-elle.

Une démarche de recherche franco-québéquoise

Claire Cherrière mène en parallèle de ces interventions des projets de recherche, pour en prouver les bienfaits et la valoriser. Une démarche que la docteure en neurosciences, chercheuse affiliée au laboratoire ToNIC (Toulouse Neuro Imaging Center) de l'Inserm, à Toulouse [3], a entamée en 2015 par un master en neuropsychologie et neurosciences cliniques. Dans ce cadre, elle effectue un travail d'assistante de recherche au sein de l'équipe du Pr Martin Lemay au centre de réadaptation Marie-Enfant du CHU Sainte-Justine, à Montréal. "C'était un projet exploratoire, le premier de la sorte, qui visait à évaluer l'impact de la danse chez 5 jeunes vivant avec la maladie neuromusculaire de Charcot-Marie-Tooth [4], qui se traduit par un manque de sensibilité et de force générant notamment des troubles de l'équilibre et de la marche. En équipe multidisciplinaire, notamment avec la physiothé-



Périodicité : Bimensuel

Date : 1er octobre 2020







rapeute Mélissa Martel, nous leur avons préparé un programme ciblé sur leurs besoins, et après 3 mois, à raison d'ih de danse 2 fois par semaine, nous avons constaté que cela semblait diminuer l'incapacité due à la maladie et la douleur, que ça améliorait la force des groupes musculaires des jambes mais aussi leur attention, en comparaison avec des jeunes qui n'avaient pas pratiqué de danse". Un 2º projet de recherche, spécifiquement axé sur l'équilibre, conforte ces premiers résultats encourageants.

Des résultats encourageants

La paralysie cérébrale étant la cause la plus fréquente d'incapacité motrice chez l'enfant, elle décide alors d'y consacrer sa thèse de doctorat, "Effets moteurs et cognitifs de la danse pour des jeunes ayant une paralysie cérébrale" [4], pour laquelle elle se partage entre la France et le Québec en travaillant avec une équipe internationale (Dr Jessica Tallet, Pr Martin Lemay et Pr Philippe Marque) [3,5], et qu'elle a soutenue avec succès le 25 mai dernier. Elle effectue dans un premier temps une revue de littérature sur cette problématique. "J'ai constaté qu'il existait un faible nombre de travaux scientifiques sur le sujet, dont seulement 7 rentraient dans les critères scientifiques (5 autres ont été publiés depuis), qui montraient des bénéfices d'un point de vue moteur, sur la stabilité posturale, la mobilité, la locomotion, mais aussi

au niveau cognitif, sur la communication, la participation sociale, l'autonomie, etc."

La partie clinique de son travail confirme ces résultats. Durant 10 semaines, à raison de 2 séances d'1h chacune par semaine, elle propose à 10 jeunes de 10 à 16 ans en situation de handicap léger à modéré un programme de danse alternant différents styles, avec un spectacle à la clé. "Au préalable, j'ai évalué à plusieurs reprises leur équilibre, leur stabilité dans plusieurs directions, leur capacité à reproduire un rythme ou encore leur attention. À l'issue de cette période, les tests ont montré une amélioration de leurs performances, tant motrices que cognitives", explique Claire Cherrière qui, à travers ses recherches, s'évertue à proposer davantage de solutions en termes de rééducation pour ces enfants [6].

Des projets de recherche et artistiques

Dans le cadre de son poste, et pour continuer à promouvoir les bienfaits de la danse, elle est de plus en plus sollicitée pour intervenir dans des centres pour adolescents ayant des troubles sensoriels visuels ou auditifs, qui suivent des soins en parallèle de leur scolarité ou encore avec des enfants ayant des troubles du spectre autistique "pour soutenir une communication à travers le corps". Avec l'Inserm et le centre de recherche du CHU Sainte-Justine, durant le confinement, elle a également développé un projet en ligne de télédanse, pour accompagner à distance de jeunes patients vivant avec une paralysie cérébrale. "Je vois dans la danse un nouveau champ de rééducation motrice et cognitive. D'ailleurs, de plus en plus de projets visent à étudier ce domaine. Par exemple, au Québec, l'automne dernier, nous avons participé à un projet transversal qui a bénéficié d'un financement du Fonds de recherche Société et Culture, en vue d'évaluer de manière globale ses effets sur 7 groupes dont des jeunes ayant une paralysie cérébrale, des femmes ayant des troubles de santé mentale, des enfants ayant des troubles neurovisuels ou encore des personnes ayant la maladie de Parkinson."

Au-delà de son activité clinique et de recherche, elle développe des projets transversaux avec des structures culturelles, artistiques, des associations... "J'ai l'impression qu'on voit de plus en plus de personnes sur scène ayant un handicap. J'ai intégré le projet Your Move de l'association AJC Toulouse [7], où on fait de la danse créative et inclusive pour générer du lien social, en montant des créations chorégraphiques qu'on présente notamment dans des festivals. Je pense que ça répond aux besoins des personnes en situation de handicap pour avoir plus d'accessibilité à différentes pratiques d'activités adaptées ou artistiques."

JEAN-PIERRE GRUEST

[1] www.asei.asso.fr [2] La danse adaptée est considérée comme la pratique de la danse en tant qu'activité physique adaptée, tandis que la danse thérapie appartient aux arts thérapies. Celleci est définie par l'American Dance Therapy Association comme "l'utilisation psychothérapeutique du mouvement pour aider à l'intégration émotionnelle. coanitive, sociale et physique du sujet, afin d'améliorer sa santé et son bien-être". [3] tonic,inserm.fr [4] A consulter sur thesesups.ups-tlse.fr [5] recherche.chusj. [6] vimeo.com/ 395228427

[7] www.yourmove-

danse.com



Périodicité : Quotidien OJD : 171431





Date: 05 octobre 2020 Page de l'article: p.9

Journaliste : Hélène Delplaque

Page 1/1

131

meteu et i etat de la tiladissee.

crise sanitaire

Un numéro vert pour les personnes handicapées



Aurore Sanson, Audrey Romme-Esteban et Jocelyn Barrière ont mis en place des réunions régulières de coordination pour améliorer le dispositif./ Photo HD.

Durant le confinement, les organismes gestionnaires en charge des personnes handicapées ont dû mobiliser leurs ressources afin de répondre au mieux aux besoins. Un gros travail d'équipe et d'investissement qui a précipité la création, à la demande de l'Agence régionale de santé, des communautés 360. Ces organismes devaient en effet voir le jour, au niveau national, début 2021, dans le cadre du plan sur l'autisme.

Dans le Tarn-et-Garonne, RESO (action sociale en Occitanie), la Croix Rouge, l'ARSEAA (sauvegarde de l'enfant, de l'adolescent et de l'adulte), l'ANRAS (recherche et action solidaire) et le centre Bellissen se sont mobilisés dès fin juin pour mettre en place ce projet. L'<u>Asei</u> (accompagnement et insertion des personnes en situation de handicap) et la fondation Optéo copilotent le tout, en complément de l'action menée par la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH).

Concrètement, la communauté 360 repose sur un numéro unique national, gratuit, d'appui aux personnes handicapées et leurs aidants. « L'objectif, c'est que ces personnes aient un interlocuteur pour des informations ou des demandes plus complexes », explique Audrey Romme-Esteban, psychologue à l'Asei et coordinatrice avec Aurore Sanson pour la communauté 360. Une aide nécessaire, qui va de la procédure à suivre pour le retour au travail d'un aidant après une période de quatorzaine au placement d'un adulte handicapé qui vit chez ses parents atteints du Covid. « Les personnes ne savent pas toujours à qui s'adresser, la plateforme sert à recentraliser les demandes et

réorienter au mieux », expliquent-elles.

Pour les questions propres au Covid

Une fois en ligne, l'appelant n'a plus qu'à composer le numéro de son département pour être redirigé. A l'autre bout du fil, dans le Tarn-et-Garonne, un des treize conseillers des organismes gestionnaires. À l'aide d'une trame de questions précises, le travailleur médico-social va évaluer l'urgence de l'appel. « La demande est classée suivant trois niveaux, pour adapter au mieux la réponse, détaille Jocelyn Barrière, éducateur à l'IME Pierre-Sarraut – fondation Optéo et coordinateur avec Karine Dayma. Les questions les plus complexes pourront demander l'intervention de l'ARS ou de la MDPH ».

Le numéro vert est actif depuis le 15 juillet. En un mois et demi, les appels n'ont pas vraiment fait exploser le standard... La faute au manque de visibilité du dispositif. « La demande est là, on le sait, mais le numéro n'est pas encore assez connu », soulignent les coordinateurs.

Pour l'heure, le numéro vert est, officiellement, dédié au x questions propres au Covid et à la situation sanitaire. Il est appelé à évoluer dans les prochains mois. Mais tout est à créer au niveau local. Des réunions sont ainsi programmées régulièrement entre les coordinateurs afin de suivre et optimiser l'avancée de la plateforme.

Hélène Deplanque

Numéro vert : 0 800 360 360 ; ligne ouverte du lundi au vendredi, de 9 heures à 17 heures, pour les personnes en situation de handicap et leurs aidants.



Périodicité : Quotidien

OJD: 171431





Date: 05 octobre 2020 Page de l'article : p.13

Journaliste: Emmanuel Vaksmann

Page 1/1

BALMA

Carnet noir. Jacques Bertrand, décédé pendant le confinement

Décédé pendant le confinement, Jacques Bertrand est parti discrètement lundi 27 avril, à 84 ans, sur son lit d'hôpital. Sa disparition a bouleversé tous ceux qui l'ont connu depuis son installation à Balma, en 1967. Et ils sont nombreux à avoir croisé Jacques, tant son implication associative était forte. Pour beaucoup, la frustration est grande de ne pas avoir pu assister aux obsèques de leur ami, en ces temps récents où même les enterrements se confi-



Jacques Bertrand.

Jacques Bertrand voyait le jour le 25 mars 1936 à Clichy-la-Garenne. Accueilli par ses grands-parents à Forêt-la-Folie pendant la guerre, il passe une bonne partie de son enfance en Normandie. « Il est retourné vivre ensuite en région parisienne jusqu'à ce que sa famille vienne s'installer à Lourdes. Il avait alors 14 ans. Et c'est à Lourdes qu'il a rencontré ma maman, Monique. Ils se sont mariés le 2 juillet 1960 », rappelle Anne, sa fille, née de cette union, comme ses deux sœurs Valérie et Carole. Jacques repose aujourd'hui à Lourdes, auprès de son épouse.

Fondateur d'Harmony Balma

Directrice d'école retraitée, Janine Cols rencontrait Jacques et son épouse Monique il y a 53 ans. Professeure de musique, Monique figurait en 1967 parmi les fondateurs de la SMCB (Société musicale chorégraphique balmanaise), dont le siège était établi dans l'école de Janine. « Jacques s'impliqua dans les activités de la société musicale dont il fut le trésorier et mon époux en était le secrétaire », ajoute Janine. Alors que Balma comptait 4 200 habitants, la SMCB a rapidement connu le succès. En 2011, sa fusion avec l'AMAB (Association musicale artistique Balma) donnait naissance à l'école Harmonia, devenue aujourd'hui Harmony Balma, dont Jacques demeurait un pilier. Également bénévole pour les associations Le Lien, Histoire vivante de Balma, ou l'encore l'ASEI à Ramonville, Jacques a aussi contribué aux actions de l'association Génération Culture, à l'origine des concerts à Balma de l'Orchestre de chambre de Toulouse. Et chacun de retenir ses bons mots à la buvette des Rencontres du livre et du vin, moments de rigolades qui s'attardent toujours dans la mémoire des Balmanais.

Emmanuel Vaksmann

Tous droits réservés à l'éditeur

PANORAMA DE PRESSE ASEI

Réalisation Agence la Cerise 15, Boulevard de la Gare - 31500 Toulouse agence@agencelacerise.com 05 31 98 57 72